

BURKINA FASO

SOMMAIRE



Fiche d'identité

Superficie: 274 200 km²

Population: 12,8 millions

Capitale: Ouagadougou (1,5 millions d'habitants)

Ethnies: Mossi, Gourounsi, Sénoufo, Lobi, Bobo, Mandé, Foulani

Religions : Animisme, Islam, Christianisme

Langues : Français (langue officielle), Moré, Dioula, Peulh.

Gouvernement : République parlementaire

Chef de l'État : Blaise Compaoré, Président

Politique Économique

De nombreuses réformes sont prévues pour la période 2003-2006 pour limiter le déficit budgétaire, améliorer le système de perception des impôts et la transparence fiscale. Le gouvernement continue son programme de libéralisation du secteur cotonnier et de privatisation des sociétés pétrolières et d'électricité.

Tendances

1\$Can = 420 Francs CFA

PIB par habitant : 154 800 F CFA (375 \$ Can)

Estimation 2004 : +6% (2003: 1,3 milliards de \$ Can)

Estimation 2005 : +6,2%

PIB par secteurs : Agriculture (31,8%) Industrie (18,5%) Services (49,7%)

Taux de croissance du PIB en 2003 : +7,9%

Prévisions de croissance du PIB en 2004 : +6,6%

Inflation en 2003 : +3,2% (+1,6% en Juin 2004)

Inflation

Estimation 2004 : +2,4%

Estimation 2005 : +2,5%

Exportations et importations

Importations / Exportations :

Déficit commercial 2004 : 396 millions de dollars (2003 : 381 millions de dollars)

Indicateurs démographiques (2002)

Croissance annuelle de la population +2,4%

Pauvreté (% de la population vivant au dessous du seuil de pauvreté) 61,2%

Population urbaine 17,2%

Infrastructures

Téléphones et mobiles (pour 1 000 personnes) 12,9

Ordinateurs (pour 1 000 personnes) 2,5

Routes bitumées* 2.300 Km

Routes en terre 2.317 Km

Pistes améliorées 6.659 Km

Routes non entretenues 1.338 Km

TOTAL 12.614 Km

(*Hors réseaux urbains et y compris liaisons régionales)

- 3 Éditorial
 - 4 Message du Premier Ministre du Canada
 - 5 Message du Premier Ministre du Québec
 - 6 Message de la Vice-Première Ministre
 - 7 Message de la Ministre de la Culture
 - 8 Aux origines des journées...
 - 9 Le secteur privé : Fer de lance de la croissance
 - 10 Message de M.Parent Profils d'entreprises
 - 22 Carnet touristique : Aux Pays des hommes intègres
 - 25 Présence mondiale
 - 27 De bonnes raisons d'investir !
 - 29 Le trio gagnant !
 - 31 Success Stories
 - 35 Le coton : L'or blanc du Burkina
 - 36 La ruée vers l'or
 - 37 20 ans de partenariat...
 - 38 Les Journées culturelles Poème de J.P. Bazié
 - 40 Bienvenue à la délégation du Burkina !
 - 41 En route vers le Sommet !
 - 42 Post-scriptum
- Conception & Réalisation : Profil Africa Inc.
www.profilafrika.com
- Collaboration : lefaso.net et SXS

Depuis 1991, le Burkina Faso " Pays des hommes intègres ", a entrepris avec l'appui des institutions financières internationales de profondes réformes économiques et financières qui ont permis de restructurer les fondements de l'économie. Trois générations de programmes d'ajustement structurel, conduits avec succès, ont permis notamment la libéralisation progressive de l'économie, l'élimination des contraintes réglementaires, le désengagement de l'Etat des secteurs de production ou concurrentiels.

Aujourd'hui, les fondamentaux de l'économie burkinabè sont bons. Le Burkina Faso s'est installé depuis 1995 sur un sentier de croissance durable de 5,5 % en moyenne ; et depuis 2000, le Burkina n'a plus d'arriérés de paiements intérieurs et extérieurs.

Pays politiquement stable, et culturellement riche de ses hommes et de son génie entreprenant, le Burkina est un pays ouvert qui offre aux investisseurs, de réelles potentialités de développement et de multiples opportunités d'investissements dans tous les secteurs de l'économie.

Pays agricole, producteur de coton notamment, le Burkina a entrepris un vaste chantier d'aménagements agricoles, afin de permettre le développement des cultures de contre-saison.

Pays d'élevage, notre pays réalise 10 % de son PIB dans l'exportation de son bétail. Dans ce secteur, les potentialités de développement des tables filières de la charcuterie, des cuirs et peaux, du lait, peuvent accroître la contribution de ce secteur au PIB.

Pays de mine, l'exploitation de l'or représente la seconde matière d'exportation. D'autres minerais stratégiques comme le zinc, le manganèse, l'antimoine, le vanadium, le calcaire, sont autant d'opportunités qui s'offrent aux investisseurs miniers parmi lesquels on compte déjà des entreprises canadiennes.

Pays à vocation de services, le Burkina Faso est le pays du cinéma africain avec le FESPACO ; le pays de l'artisanat africain avec le SIAO ; le carrefour des grandes rencontres internationales avec, très bientôt, la tenue du Xe Sommet de la Francophonie. Il offre des industries de services dans les domaines du tourisme, des réceptifs hôteliers, des transports, des télécommunications.

Cinquième destination touristique en Afrique de l'Ouest, le Burkina offre une diversité de sites archéologiques, de réserves de faune et de flore, de sites ornithologiques, un riche patrimoine culturel d'art et de traditions de son lointain passé.

Pays à cheval sur six frontières, le " Pays des hommes intègres " offre de par sa position centrale au cœur de l'Afrique de l'Ouest et de par son appartenance à des ensembles régionaux d'intégration économique, un vaste marché de 73 millions de consommateurs dans l'espace de l'UEMOA et 273 millions de consommateurs dans l'espace de la CEDEAO.

Les investisseurs étrangers, les entreprises internationales et les capitaux extérieurs peuvent contribuer au développement de tous ces secteurs. De plus en plus, les investisseurs étrangers et notamment canadiens, choisissent le Burkina comme destination de leurs capitaux, en toute connaissance de cause. Ils y trouvent un climat des affaires sain, une stabilité institutionnelle, un environnement économique favorable à l'entreprise, un peuple jeune, dynamique et entreprenant.

Nous savons compter sur la qualité du partenariat et la confiance des investisseurs canadiens en particulier, pour accompagner le développement du Burkina. Les Journées économiques du Burkina Faso au Canada qui se tiendront du 18 au 23 octobre, offrent une occasion aux hommes d'affaires du Burkina et du Canada, de faire plus ample connaissance, de discuter de propositions d'affaires, de nouer des partenariats solides et durables.

Je renouvelle ici l'engagement du Gouvernement burkinabè à faire du partenariat international, un des leviers essentiels du développement économique de notre pays et sa disponibilité à faire du secteur privé le moteur de la croissance économique au Burkina Faso.



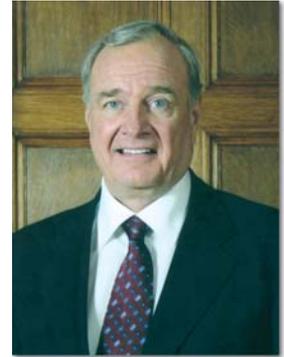
PARAMANGA ERNEST YONLI
PREMIER MINISTRE

Message du Premier Ministre du Canada



CANADA

PRIME MINISTER · PREMIER MINISTRE



C'est avec grand plaisir que j'adresse mes chaleureuses salutations à la délégation du Burkina Faso. Je vous souhaite la plus sincère bienvenue à l'occasion de cette visite spéciale au Canada.

Je suis très heureux que vous ayez choisi le Canada comme destination de la mission économique et politique la plus importante de l'histoire du Burkina Faso. C'est, par ailleurs, un grand honneur pour nous. Les liens d'amitié et de coopération entre nos deux pays sont uniques et excellents, comme en témoigne l'entretien que j'ai eu récemment avec le président Blaise Compaoré à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre.

Le soutien du Canada dans la préparation et l'organisation du prochain sommet de la Francophonie à Ouagadougou confirme également les rapports dynamiques entre nos deux pays, rapports qui ne peuvent que s'enrichir, vous en conviendrez, dans les années à venir.

Je vous souhaite un séjour des plus productifs et agréables au Canada.

Veuillez agréer mes salutations distinguées.



OTTAWA
2004

Message du Premier Ministre du Québec



Le gouvernement du Québec est heureux de s'associer à ces premières Journées économiques du Burkina Faso à Montréal. Dès le départ, j'ai souhaité apporter mon appui à cette initiative qui réunit au Québec des gens d'affaires burkinabè et québécois, sous le haut patronage du premier ministre du Burkina Faso, M. Ernest Paramanga Yonli.

Ces Journées nous convient à un meilleur dialogue Nord-Sud. Développer des partenariats économiques, c'est contribuer à l'instauration d'une prospérité soucieuse du bien-être des peuples. Cette approche, c'est bien celle de la Francophonie, une vision que le Québec et le Burkina Faso ont en commun et que le Xe Sommet de la Francophonie, à Ouagadougou en novembre prochain, nous rappellera. À cet égard, son thème "La Francophonie : espace solidaire pour un développement durable" représente un défi à relever.

Je suis assuré que ces Journées marqueront le début d'un long et fructueux dialogue entre nos deux peuples.

Jean Charest

Premier ministre du Québec

Québec 



MESSAGE DE LA VICE-PREMIÈRE MINISTRE, MINISTRE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET MINISTRE RESPONSABLE DE LA FRANCOPHONIE DU QUÉBEC, MME MONIQUE GAGNON-TREMBLAY

Après avoir partagé l'honneur de présider les Journées culturelles du Burkina Faso au Québec, c'est avec le plus grand plaisir que je m'associe au lancement de ces premières Journées économiques du Burkina Faso.

À la veille du Sommet de la Francophonie, le moment est venu de remplir nos engagements communs à l'égard du développement économique et de la solidarité Nord-Sud .

Le Xe Sommet de la Francophonie, qui se tiendra les 26 et 27 novembre 2004 à Ouagadougou, sera l'occasion pour les peuples de la grande famille francophone d'adopter un cadre stratégique décennal. Le Québec et le Burkina Faso ont travaillé étroitement à la préparation de ce rendez-vous, conscients l'un et l'autre que le développement économique doit être au service du développement humain. Les Journées économiques du Burkina Faso nous rappellent la nécessité d'inscrire la coopération économique au rang de nos priorités et le devoir d'en partager équitablement les bénéfices.

Je me réjouis de cette initiative et lui souhaite un long avenir.



MESSAGE DE LA MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC, MME LINE BEAUCHAMP

Nous avons eu le plaisir d'accueillir " Les Journées culturelles du Burkina Faso au Québec " en avril dernier. Ces Journées ont été l'occasion de resserrer les liens qui existent déjà dans plusieurs disciplines culturelles. La tenue des différentes activités a permis au public québécois d'être en contact avec la richesse de la création burkinabè, notamment dans les domaines des arts visuels, du cinéma, de la chanson, de la littérature et de la mode.

Ce sera avec plaisir que le Québec sera présent au Village de la Francophonie lors du Xe Sommet de la Francophonie à Ouagadougou pour faire connaître, à son tour, sa culture au public du Burkina Faso.

La richesse et l'intérêt des ces échanges témoignent de l'importance de protéger la diversité de nos expressions culturelles pour mieux les partager au profit de tous.

AUX ORIGINES DES JOURNÉES...



Au constat, on remarque en remontant le temps que les relations entre le Canada et le Burkina datent de 1962, à l'aube des temps où les jeunes États africains accédaient à la souveraineté internationale. Il faudra attendre 1977 pour voir ces relations se formaliser et se structurer avec la révision des accords de coopération de 1986 qui constituent aujourd'hui le socle de nos échanges.

Des pages d'amitié à écrire...

Bien qu'anciennes, ces relations ont encore un vaste domaine à défricher pour raviver le feu sacré. C'est pourquoi, dès la présentation de ses lettres de créances en septembre 2003, Juliette Bonkoungou, l'Ambassadeure du Burkina Faso au Canada s'est imposée un programme de relance. Celui-ci a déterminé des axes stratégiques majeurs de coopération sur lesquels elle repose l'action de l'Ambassade.

C'est de là que découle l'idée de Journées Culturelles et Économiques afin de familiariser le Burkina aux Canadiens et aux Québécois, d'en révéler les opportunités d'affaires dans bien de domaines insoupçonnés et d'en tisser patiemment des liens de partenariats mutuellement avantageux fondés sur une connaissance plus approfondie des capacités intrinsèques des parties.

Initiative audacieuse, téméraire s'il en fallait, mais nécessaire, car, voyez-vous, pendant longtemps, on a familiarisé les peuples du Nord à des images décadentes d'une Afrique qui cache hélas l'autre Afrique, la vraie, celle-là, avec tout son potentiel d'espérance, d'histoire et de culture qui bat en brèche les thèses éculées et les propos castrateurs de l'afro-pessimisme.

C'est cette préoccupation qui anime le nouveau Chef de Mission du Burkina Faso à Ottawa. Pour avoir participé aux grandes réformes qui ont repositionné certains États africains dans la mire de la bonne gouvernance et de la parole partagée, elle espère, avec son équipe, redonner une vigueur dans les relations entre son pays le Burkina Faso au coeur du Sahel et le Canada, pays-continent qui demeure pour bien de contrées encore, une alternative crédible et utilitaire.

C'est toute la signification de ces Journées qui sont à leur première édition et qui entendent, donner du sédiment à des relations majeures de près de deux générations.

Jacques P. Bazié



La promotion de la femme dans le processus du développement n'est pas seulement un problème d'équité mais surtout une nécessité vitale. En effet, je reste persuadé qu'il ne peut y avoir un développement durable de nos pays sans la participation pleine et entière de la femme, et surtout de la femme rurale. En conséquence, l'un des défis du 3ème millénaire sera d'améliorer la condition juridique, politique, économique et sociale de la femme afin qu'elle prenne elle-même en main son destin. (S.E.M. Blaise Compaoré, Président du Faso, le 18 février 2004)

LE SECTEUR PRIVÉ : FER DE LANCE DE LA CROISSANCE



Entrepôt de la Sofitex

SECTEUR PRIVE : FER DE LANCE DE LA CROISSANCE

Faire du secteur privé le moteur de la croissance. Tel est le credo de la politique économique du gouvernement depuis 1991. À cet effet, le Burkina a planifié une stratégie de développement économique centrée sur la prééminence du secteur privé comme pilier de la croissance économique.

Avec l'appui de quelques partenaires au développement à l'instar du FMI, de la Banque Mondiale, de l'Union Européenne et d'autres partenaires bilatéraux, le gouvernement burkinabè a entrepris de vastes réformes structurelles. Ces dernières ont permis de jeter les jalons d'une économie croissante et saine.

Afin d'encourager l'investissement privé et de promouvoir la libéralisa-

tion de l'économie, le gouvernement a pris d'importantes dispositions. Celles-ci ont pour objectifs de supprimer les contraintes, source d'obstacles à la concurrence, et de créer un cadre incitatif avec des mesures fiscales et sociales favorables à une plus grande ouverture de l'économie.

Dans ce contexte, le suivi des opérations du trésor s'est amélioré et les contrôles juridictionnels et législatifs sont plus renforcés. Dans le secteur bancaire, le passif est apuré et le système est soumis à une gestion rigoureuse depuis la privatisation des banques.

Le désengagement partiel ou total de l'État dans les entreprises publiques a conduit à la liquidation des entreprises non viables et le secteur commercial s'est enrichi d'un guichet unique des entreprises.

Projets et programmes en cours

- La Maison de l'Entreprise du Burkina Faso (MEBF) a été créée au début de l'année 2004 pour offrir un cadre de réflexion au monde des affaires. Ce cadre favorise ainsi l'essor du secteur privé. La révision du Code travail, la simplification de procédures de création d'entreprises et la réduction des délais dans le paiement comptent parmi les bienfaits de cette nouvelle Maison de l'entreprise. La MEBF abritera le Centre des Guichets Unique et le projet de migration du Registre de Commerce et de Crédit Mobilier (RCCM) pour plus de synergie.

- Une structure d'arbitrage est en projet pour réduire le nombre d'affaires commerciales entendues devant les tribunaux. La formation des arbitres est prévue autant que la fourniture de leurs outils de travail.

- Un Centre de Formalités des Entreprises (CFE) est en voie d'établissement conformément au programme de facilitation des formalités de création d'entreprises et du plan de développement du Centre des Guichets Uniques.



Banque agricole et commerciale du Burkina



Entre le Burkina et le Québec, c'est une grande amitié. Je l'ai du reste senti à travers l'accueil chaleureux qui m'a été réservé. Cette amitié date depuis fort longtemps. Le Québec offrait ainsi 30 Bourses d'exemption pour les étudiants burkinabè. À la demande de votre Ambassadeur au Canada, Madame Bonkougou, j'ai réussi à porter ce nombre à 50. Une nouvelle qui a été bien accueillie par les autorités burkinabè. (Mme Gagnon-Tremblay, Vice-Première ministre du Québec, ministre des relations internationales, ministre responsable de la Francophonie, mars 2004).

PROFILS D'ENTREPRISES

La réponse canadienne au Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), illustre à merveille l'inclinaison et la volonté du gouvernement canadien d'épauler le continent africain à changer la donne.

Le niveau des relations commerciales entre le Canada et le Burkina Faso oscille entre 10 à 15 millions de dollars canadiens par an. Cela est modeste au regard de la taille des économies respectives, mais cela ne rend pas justice à la vitalité et la qualité des flux dans les deux sens.

La taille et la présence des plus hautes autorités burkinabè au cours de cette mission commerciale induit d'ailleurs que la destination Canada se pose en alternative crédible pour appuyer le Burkina Faso dans son émergence économique.

Parrainer les Journées Économiques du Burkina au Canada représente pour moi et pour Tecslut International, une grande responsabilité que nous sommes heureux d'assumer. Le Burkina par ailleurs est pour toute ma famille, une heureuse histoire qui remonte à plus de 30 ans, au cours de laquelle tous les aspects de la vie ont été touchés dans le but de nous faire grandir ensemble.

Si ma modeste contribution peut faire évoluer encore plus loin les liens économiques entre le Burkina Faso et le Canada, j'espère également qu'elle renforcera nos rapports d'amitié et de respect mutuel de nos traditions.



Marc Parent
Président
TECSULT INTERNATIONAL LIMITÉE

JOURNÉES ÉCONOMIQUES : PARTICIPANTS BURKINABÈ

SECTEUR AGRO-INDUSTRIEL

Association Songtaab-Yalgré (ASY)

Présentation générale : n°1 de la niche de l'exportation en production de beurre de karité biologique et dérivé.
Savoir-faire: production par pressage et par barattage. **Produits :** beurre de karité biologique, savon, karité conventionnel
Clientèle : particuliers **Réseaux de distribution :** directe et revendeurs

Représentant : Marcelline OUEDRAOGO, Coordinatrice
Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$ CAN) : 2002 (45 000\$); 2003 (55 000\$).

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, financiers, industriels, techniques ou technologiques

- Secteurs d'activités recherchés : chocolaterie, cosmétologie
- Savoir-faire recherchés : techniques de production de cosmétiques
- Produits recherchés : équipements pour fabrication de cosmétiques
- Clientèle recherchée : industries cosmétiques
- Réseaux de distribution recherchés : revendeurs

Coordonnées

01 BP 6696 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 34 19 74 / 70 21 25 98
(226) 50 34 19 74
songtab@fasonet.bf
www.songtaaba.com

PROFILS D'ENTREPRISES

IECG Express

Présentation générale : entreprise individuelle 2^e importatrice de poisson en poudre, et spécialisée en aviculture, commerce général et hydraulique. **Produits** : oeufs, poules réformées, poisson en poudre, fournitures de bureau. **Services** : secrétariat public, cybercafé. **Clientèle** : particuliers, hôtels, restaurants, institutions. **Réseaux de distribution** : directe, revendeurs, ambulants

Représentant : Fatimata GUINGUERE B., Responsable

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$ CAN) : 2002 (45 000\$); 2003 (55 000\$).

Intérêts

Partenariats recherchés : fabricants de sachets, production d'eau minérale, banques, fondations, organismes d'aide au développement

- **Secteurs d'activités recherchés** : spécialistes de l'eau et des sachets plastiques à usage alimentaire
- **Savoir-faire recherchés** : techniques de production de cosmétiques
- **Produits recherchés** : équipements et matières premières pour fabrication de sachets plastiques à usage alimentaire
- **Clientèle recherchée** : particuliers revendeurs

Coordonnées

04 BP 8336 Ouagadougou 04

BURKINA FASO

(226) 50 30 32 92 / 70 20 61 01 / 70 24 61 58

(226) 50 32 37 21;

iecgexpress@yahoo.fr

PLASTAFRIC/RAW BIO PROCESS

Présentation générale : exploitation individuelle en agriculture et élevage. **Produits** : céréales **Clientèle** : particuliers **Réseaux de distribution** : vente directe

Représentant : BALLY Baba Seid, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2002 (1 800 000\$) ; 2003 (2 200 000\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, industriels

- **Secteurs d'activités recherchés** : agroalimentaire et finance
- **Savoir-faire recherchés** : techniques de production de cosmétiques
- **Produits recherchés** : équipements pour transformation des céréales et des produits laitiers
- **Services recherchés** : conseils, partage d'expérience
- **Clientèle recherchée** : grande distribution, PME

Coordonnées

10 BP 604 Ouagadougou 10 BURKINA FASO

(226) 50 36 29 84 / 70 20 57 84

(226) 50 36 24 99

isig@fasonet.bf

www.isig.bf

TROPICA SA

Présentation générale : entreprise spécialisée dans la production et la transformation de la mangue en pulpe pour l'exportation et dans le conditionnement de jus.

Représentant : Oula TRAORÉ, Directeur Général

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, financiers, industriels, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés** : importateurs de pulpe de fruits et de concentrés de jus tropicaux, industriels, finance

Coordonnées

BP 7 Banfora

Burkina Faso

Tel: (226) 70 21 42 18 / 76 60 34 97

Fax : (226) 50 36 93 46

tropica2005@yahoo.fr

PROFILS D'ENTREPRISES

Ets VELEGDA B. Mamounata

Présentation générale : entreprise individuelle, leader en amandes et céréales locales figurant parmi les 3 premières au pays pour le sésame, les graines d'arachides et le niébé. Collecte et commercialise des produits crus, des céréales locales et importées. **Savoir-faire :** collecte et achat au Burkina Faso et d'autres pays africains. **Produits :** amandes de karité, graines d'arachides, sésame, noix de cajou, soja. **Services :** (présenter les services ou familles de services) **Clientèle :** État burkinabé, institutions internationales et particuliers. **Réseaux de distribution :** distribution directe et et revendeurs

Représentant : Mamounata VELEGDA B., Directrice Générale
Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) :2002 (3 505 453\$); 2003 (6 281 392\$)

Intérêts

- Secteurs d'activités recherchés : commerce et industries.
- Savoir-faire recherchés : conditionnement de beurre de karité pour l'exportation.
- Produits recherchés : farine de blé, sucre, tomates, huiles.
- Clientèle recherchée : partenaires commerciaux pour exportation. de produits burkinabé.
- Réseaux de distribution recherchés : société d'importation

Coordonnées

02 BP 5751 Ouagadougou 02
(226) 50 33 29 30
(226) 50 33 29 30
b.mamounata@liptinfor.bf

SECTEUR BÂTIMENTS & GÉNIE CIVIL

TRAVAUX & INTELLIGENCE (TRX) SARL

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL), spécialisée dans le Bâtiment et Travaux Publics (BTP), le génie rural, la formation et l'Import-Export. **Savoir-faire :** bonne maîtrise des techniques du BTP et du génie rural. **Services :** réalisations diverses en BTP et génie rural. **Clientèle :** État, PME, ONG et particuliers.

Représentant : Michel BADOLO, Gérant
Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) :2002 (2192 000\$); 2003 (2 444 300\$).

Intérêts

- Partenariats recherchés :* financiers, techniques ou technologiques
- Secteurs d'activités recherchés : formation technique, Import-export
 - Savoir-faire recherchés : formation professionnelle d'ouvriers en BTP et Génie rural
 - Services recherchés : finances, formation de formateurs dans les domaines du BTP et du Génie rural

Coordonnées

01 BP 5190 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 70 21 11 87 / 76 55 87 40
trxfaso@yahoo.fr

Entreprise de Construction Générale (ECG) International

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisée dans la planification de l'exécution des chantiers grâce aux nouvelles technologies, l'exécution de tous travaux du Bâtiment et Travaux Public (BTP) et la production de sésame, d'arachides, et la noix de karité

Représentant : Maliki DIALLO, Directeur Général
Chiffres clés : (Chiffres d'affaires en \$can) :2002 (7 559 029\$); 2003 (8 844 064\$)

Intérêts

- Secteurs d'activités recherchés : BTP, Agrobusiness
- Savoir-faire recherchés : optimisation de la planification
- Produits recherchés : agro-alimentaires, engins de BTP
- Clientèle recherchée : importateurs ou exportateurs internationaux
- Réseaux de distribution recherchés : revendeurs

Coordonnées

01 BP 6954 Ouagadougou 01
(226) 50 30 13 50 / 50 31 75 93
(226) 50 30 13 50
ecg_sarl@yahoo.fr

PROFILS D'ENTREPRISES

NETENDEC SARL

Présentation générale : Entreprise prestataire de services depuis 15 ans dans le BTP. **Clientèle :** État et institutions publiques, organismes et ONG.

Représentant : Yolande TRAORE-YAMEOGO, Directrice Générale

Intérêts

- **Partenariats recherchés :** financiers
- **Secteurs d'activités recherchés :** Bâtiment et Travaux Publics (BTP)
- **Savoir-faire recherché :** technique pour fabrication et pose de pavés
- **Produits recherchés :** équipements pour unité de fabrication et pose de pavés.

Coordonnées

01 BP 5838 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 36 67 68
(226) 50 36 66 71
defy.netendec@fasonet.bf

ENSEIGNEMENT ET FORMATION

INSTITUT IMPACT-PLUS

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisée dans les études, la formation, l'appui institutionnel et organisationnel, la gestion de projets et de programmes de développement. **Savoir-faire :** conduite d'études de séminaires, formulation et gestion de projets, programmes de développement. **Produits :** modules de formation en développement personnel; Produits d'accompagnement à la réussite. **Services :** études, Formation, et accompagnement des entrepreneurs, gestion de projets et de programmes de développement. **Clientèle :** entreprises, administration publique et divers acteurs du secteur privé et du secteur informel.

Représentant : Noufou GNAMPA

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2002 (890 361\$); 2003 (1 058 296\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, financiers, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** études ; formation en développement personnel et en entrepreneuriat ; gestion des projets et programmes
- **Savoir-faire recherchés :** développement des centres de formation en développement personnel et d'entrepreneuriat;
- **Produits recherchés :** module de formation en entrepreneuriat en coaching, bourses de formation, prêts financiers
- **Services recherchés :** modules de formation en entrepreneuriat et en coaching, bourses de formation, prêts financiers, partenariat pour le développement des centres de réussite, de créations d'entreprises et d'emploi.
- **Clientèle recherchée :** agences de négociation pour service d'intermédiation dans la recherche de bourses et institutions de financement.

Coordonnées

01 BP : 6470 Ouagadougou 01 (Burkina Faso)
00226-50 30 01 15 ou 50 31 03 17
00226-50 31 76 62
impactplus@river.bf
impactplus@cenatrin.bf
www.impactplus.bf

Centre d'Enseignement à Distance de Ouagadougou (CEDO)

Présentation générale : projet de la Banque mondiale. **Savoir-faire :** enseignement à distance par Internet. **Services :** cours, séminaires, ateliers. **Clientèle :** administration publique, secteur privé, société civile...

Représentant : YARO N. Amadou, Directeur Général

Intérêts

- **Secteurs d'activités recherchés :** formation
- **Savoir-faire recherché :** enseignement à distance et technologies appropriées, y compris méthodes pédagogiques
- **Services recherchés :** cours, séminaires, ateliers
- **Clientèle recherchée :** universités, centres de formation de renommée, diplômants ou pas.

Coordonnées

10 BP 13656 Ouagadougou 10
BURKINA FASO
(226) 50 39 35 37 / 70 21 11 57
burkinafaso_dlc@gdln.org

PROFILS D'ENTREPRISES

Institut Supérieur Privé de Technologie (IST)

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisé dans l'enseignement secondaire technique et supérieur figurant parmi les cinq plus grands établissements d'enseignement supérieur privé au Burkina Faso. **Savoir-faire** : agréé par l'État pour la formation de 4 BTS ; électronique et maintenance informatique, réseaux informatiques, secrétariat bureautique et finance comptabilité. **Services** : formations secondaire et supérieure en électronique, informatique, management et agroalimentaire. **Clientèle** : PME et particuliers

Représentant : Issa COMPAORE, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2002 (100 000\$); 2003 (120 000\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés** : cégeps, universités, centres de formation à distance et structures de financement
- **Savoir-faire recherchés** : expertise pédagogique, label international, enseignement à distance
- **Clientèle recherchée** : industries agroalimentaires

Coordonnées

01 BP 4379 Ouagadougou 01

BURKINA FASO

(226) 50 34 02 72 / 50 34 25 94

(226) 50 31 37 64

issacom2000@yahoo.fr

www.suptechno.computing.africa-web

Institut Supérieur d'Informatique et de Gestion (ISIG)

Présentation générale : entreprise individuelle n°1 des établissements d'enseignement supérieur privé. **Services** : Formation initiale et professionnelle continue en informatique, génie électrique, gestion financière, commerce-marketing, secrétariat de direction. **Clientèle** : particuliers, sociétés d'Etat, armée, Etats : Niger, Congo, Gabon, Tchad

Représentant : KINI Gnatan Isidore, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) 2002-2003 (627 907\$); 2003-2004 (756 465\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés** : enseignement supérieur technique et professionnel
- **Savoir-faire recherché** : enseignement à distance, expérience de délocalisation d'établissement de formation
- **Services recherchés** : missions d'enseignement, échanges d'étudiants, jumelage.

Coordonnées

06 BP 9283 Ouagadougou 06

(226) 50 36 09 19

(226) 50 36 24 99

isig@fasonet.bf

www.isig.bf



Le Burkina Faso est devenu le premier pays d'Afrique de l'Ouest à tester des organismes génétiquement modifiés (OGM). En juin, des semis de coton "bacillus thuringiensis" ou "BT" mis au point par la firme Monsanto ont été plantés en champs isolés dans deux stations de l'Institut national de l'environnement et de recherche agricole (Inera) dans l'Est et le Sud-Ouest du pays. La firme suisse Syngenta est également sur les rangs. L'objectif est de trouver une alternative aux pesticides dans la lutte contre les chenilles qui font des ravages dans les champs burkinabè.

PROFILS D'ENTREPRISES

SECTEUR IMPORT- EXPORT

NATCO

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisée dans le Commerce général le négoce international et l'Import-Export depuis 20 ans. **Produits** : matériaux de construction ; équipements électroménagers, industriels, etc. **Clientèle** : États, sociétés d'Etat, organismes divers, ONG, particuliers. **Réseaux de distribution** : directe

Représentant : Hubert MILLOGO D-D., Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2002 (1 000 000\$); 2003(1 577 780\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, financiers, industriels, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés** : fabricants et fournisseurs divers d'équipements
- **Savoir-faire recherché** : assistance technique pour montage de dossiers d'appels d'offre spécifiques
- **Produits recherchés** : tous produits d'équipements domestiques, industriels écologiques et surtout solaires

Coordonnées

01 BP 101 Ouagadougou 01 BURKINA FASO
(226) 50 36 08 34 / 76 63 63 33
(226) 50 36 08 34
dhm@fasonet.bf

Ets SANDWIDI K. MOÏSE

Présentation générale : Entreprise individuelle spécialisée depuis 20 ans dans le commerce général du riz, de la farine, de l'huile et du lait en poudre. **Services** : transport de marchandises. **Clientèle** : PME, organismes et particuliers

Représentant : Moïse SANDWIDI K., Directeur

Chiffres clés :

(Chiffre d'affaires en \$can)

2002 : 12 975 032

2003 : 9 427 474

Intérêts

Partenariats recherchés : commercial

- **Secteurs d'activités recherchés** : agroalimentaire, matériaux de construction
- **Produits recherchés** : huile, lait en poudre, matériaux de construction

Coordonnées

08 BP 11044 Ouagadougou 08
BURKINA FASO
(226) 50 31 23 75 / 50 30 15 60
(226) 50 33 23 21
mathico2000@yahoo.fr



Le Burkina Faso est, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le troisième producteur mondial d'amandes de karité derrière le Nigeria et le Mali. Le karité est le troisième produit d'exportation du Burkina après le coton et le bétail. Il occupe près de 400 000 femmes. Cependant, depuis quelques années, l'exportation des produits du karité régresse. Le ministère de la Promotion de la femme et les différents acteurs de la filière, se sont réunis en février dernier pour réfléchir aux moyens de pérenniser la filière, commercialiser les produits et organiser la profession afin de lutter contre l'exploitation et la spéculation des firmes internationales.

PROFILS D'ENTREPRISES

FAFAMA TRADING SARL

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisé dans l'Import-Export, le transport de marchandises et des hydrocarbures depuis huit ans. **Produits :** produits alimentaires, électroménager divers.

Représentant : HEMA Ardjouma, Directeur général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) :2002 (3 000 000\$); 2003 (3 800 000\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** menuiseries aluminium et PVC, vitreries, rideaux métalliques, intérieur bâtiments
- **Savoir-faire recherché :** menuiseries aluminium et PVC, technologie pour confection de rideaux métalliques.
- **Produits recherchés :** équipements pour menuiserie, aluminium, vitrerie et rideaux métalliques
- **Services recherchés :** entreprises, cabinets d'architecture, particuliers
- **Réseaux de distribution recherchés :** directs et revendeurs

Coordonnées

04 BP 8055 Ouagadougou 04
BURKINA FASO
(226) 50 34 54 54
(226) 50 34 55 99
fafama@fasonet.bf

SECTEUR DES NTIC ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

ZIL Télécom International SA

Présentation générale : entreprise spécialisée dans les Télécommunications (Intégrateurs de système).
Produits : faisceaux hertziens, pylônes, shelters. **Services :** ingénierie, broadcast, énergie : installation et mise en service.
Clientèle : sociétés : GSM, OPT, Télévision. **Réseaux de distribution :** directe

Représentant : ZIBA Lassané, Président Directeur Général et ZOUNGRANA Gérald, Directeur Commercial

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2002 (401 064 \$); 2003 (2 247 264 \$)

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux

- **Secteurs d'activités recherchés :** télécommunications et énergie
- **Savoir-faire recherché :** fourniture, sous-traitance, assistance
- **Produits recherchés :** faisceaux hertziens, pylônes, shelters
- **Services recherchés :** bureau d'ingénierie, société de prestations en télécommunication et énergie
- **Clientèle recherchée :** Sociétés de télécommunication et énergie pour sous-traitance

Coordonnées

01 BP 2051 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 36 28 24
(226) 50 36 93 72
zti@fasonet.bf
zti.int@liptinfor.bf

HACOM

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL)

Représentant : COMPAORE Harouna, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffres d'affaires en \$can) :2002-2003 (1 640 000\$); 2003-2004 (1 860 000\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : industriels, techniques ou technologiques

Coordonnées

09 BP 243 Ouagadougou 09
BURKINA FASO
(226) 50 31 58 58
(226) 50 31 21 21
hacom@fasonet.bf

PROFILS D'ENTREPRISES

SIEX-B Internationale

Présentation générale : Entreprise individuelle spécialisée dans la communication, l'informatique et la maintenance.
Savoir-faire : études, conseil, installation. **Produits :** panneaux lumineux à affichage électronique, matériels informatiques.
Services: maintenance, suivi après-vente. **Clientèle :** PME, particuliers, administration.

Représentant : Sylvie OUEDRAOGO, Directrice Générale
Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) :250 000 \$CAN

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** Informatique, Communication
- **Savoir-faire recherché :** montage ou assemblage en électronique et informatique
- **Produits recherchés :** panneaux de publicités lumineux
- **Services recherchés :** finances, maintenance

Coordonnées

01 BP 6582 Ouagadougou 01
(226) 50 30 00 31 / 70 20 33 24
(226) 50 39 89 85
sylvie_ued@liptinfor.bf

SECTEUR TRANSPORT

Groupe BURKINA MOTO SA

Présentation générale : Société Anonyme (SA) spécialisé dans le commerce, les télécommunications et autres services.
Savoir-faire : Distribution de produits de grande consommation sur l'ensemble du territoire. **Produits :** Engins à 2 roues, pneumatiques, produits pétroliers, produits de grande consommation. **Services :** télécommunications, assurances, transport. **Clientèle:** grande distribution. **Réseaux de distribution :** Réseau d'agences à travers le pays

Représentant : Apollinaire COMPAORE, Président Directeur Général
Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can): 58 139 540 \$

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, industriels, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** télécom, industrie, transport
- **Savoir-faire recherché :** télécommunication, assurances, produits pétroliers
- **Produits recherchés :** matériels de transport, produits pétroliers, matériel de télécommunication
- **Services recherchés :** Télécommunication, transport, assurances...

Coordonnées

01 BP 1871 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 30 41 61
(226) 50 30 84 96
soborex@cenatrin.bf

Garage du Golf

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisée dans l'automobile (garage et vente). Figure parmi les trois premières entreprises du secteur. **Produits :** automobiles de seconde main. **Services :** mécanique, tôlerie, électricité, peinture. **Clientèle :** PME, particuliers, projets, organismes, Etat. **Réseaux de distribution :** directe

Représentant : Jacques SEBOGO, Directeur Général
Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) :2002 :(570 000\$); 2003 :(679 000\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** fabricants de batteries, de pneumatique, matériel de dépannage
- **Savoir-faire recherché :** diagnostic par automate
- **Produits recherchés :** batteries, pneumatiques, automobiles neuves ou de seconde main, matériel de dépannage.

Coordonnées

02 BP 5100 Ouagadougou 02
BURKINA FASO
(226) 50 31 03 73 / 70 20 35 65
(226) 50 31 03 73
sebogoj@yahoo.fr

PROFILS D'ENTREPRISES

ASS KEKELE

Présentation générale : Entreprise individuelle spécialisée depuis 20 ans dans le secteur du véhicule à deux roues. **Produits :** motos, casques, batteries, pneumatiques. **Services :** Garage pour engins à deux roues. **Clientèle :** particuliers. **Réseaux de distribution :** directe

Représentant : Boureima KAMARA, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffres d'affaires en \$can) : 2002 (666 667\$); 2003 (1 111 110\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux

- **Secteurs d'activités recherchés :** froid et climatisation, automobile, électronique (téléviseurs)
- **Produits recherchés :** réfrigérateurs, climatiseurs, engins à 2 roues, téléviseurs, machines agricoles

Coordonnées

01 BP 4354 Ouagadougou 01
(226) 50 33 05 42 / 70 20 65 37
(226) 50 33 05 43
kekele@fasonet.bf

SECTEUR PHARMACEUTIQUE

PHARMACIE HERESO

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) unipersonnelle spécialisée depuis Douze 12 ans dans la pharmacie privée et la pharmacopée traditionnelle ainsi que dans la vente de produits pharmaceutiques et analyses médicales. **Savoir-faire :** (indiquer ses méthodes, technologies...). **Services :** conseils en matière de santé **Clientèle :** particuliers, services de santé. **Réseaux de distribution :** vente directe et revendeurs.

Représentant : Alfred SANOU, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2002 (530 758 \$); 2003 (530 526 \$)

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, financiers, industriels, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** industrie pharmaceutique ; médicaments génériques et autres ; laboratoires de préparations pharmaceutiques.
- **Savoir-faire recherché :** fabrication de sachets en papier pour emballage; production d'eau distillée pour préparations injectables ; fabrication de coton hydrophile, bandes, compresses...
- **Produits recherchés :** équipements pour blistérisation, matériels pour laboratoire d'analyses médicales
- **Services recherchés :** financement de projets
- **Clientèle recherchée :** utilisateurs de plantes médicinales, laboratoires de préparations pharmaceutiques
- **Réseaux de distribution recherchés :** directe et/ou revendeurs

Coordonnées

01 BP 2513 Bobo-Dioulasso 01
BURKINA FASO
(226) 20 97 09 95
(226) 2 97 01 45
hereso@fasonet.bf

SECTEUR MINES

Groupeement Professionnel des Miniers du Burkina (GPMB)

Présentation générale : Association à but non lucratif, unique organisation professionnelle du secteur minier au Burkina spécialisée dans la défense des intérêts des membres et la promotion du secteur minier. **Savoir-faire:** plusieurs campagnes de promotion du secteur minier burkinabé menées à travers le monde. **Services :** Conseil et assistance aux sociétés minières. **Clientèle :** Entreprises minières et de services liés aux mines.

Représentant : Adama BARRY, Secrétaire Général

Intérêts

Partenariats recherchés : techniques ou technologiques

- **Savoir-faire recherché :** Expérience capitalisée par des Associations professionnelles du secteur minier au Canada
- **Clientèle :** Entreprises minières, Associations professionnelles minières

Coordonnées

01 BP 1463 Ouagadougou 01
(226) 50 31 66 35 / 50 36 39 36
(226) 50 31 70 97
gpmb@fasonet.bf

PROFILS D'ENTREPRISES

SECTEUR SERVICES

Services Universels SARL

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisée dans le gardiennage, le nettoyage, l'intérim, et le transport depuis douze 12 ans. **Clientèle :** PME, ONG, particuliers. **Réseaux de distribution :** directe

Représentant : Sayouba OUEDRAOGO, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$ CAN) : 2002 (465 249\$); 2003 (518 073\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, industriels, techniques ou technologiques

- Secteurs d'activités recherchés : industrie textile
- Savoir-faire recherché : transformation de la fibre textile en serpillières, torchons, papier toilette...
- Produits recherchés : équipements pour industrie textile

Coordonnées

01 BP 2968 Bobo-Dioulasso 01
BURKINA FASO
(226) 20 97 43 43 / 70 20 47 85
(226) 20 97 38 66
unigard@fasonet.bf

Moving Business Ahead (MBA) Group

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisé dans le Conseil en communication, le marketing, les TIC et le Web design. **Savoir-faire :** réflexion/analyse -Recherche, Innovation, Benchmarking. **Produits :** gadgets publicitaires : sacs, tee-shirts... **Clientèle :** PME, particuliers, ONG, institutions. **Réseaux de distribution :** directe

Représentant : Hyacinthe ZOURE, Gérante

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2003 (53 240)

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologiques

- Secteurs d'activités recherchés : communication, TIC (Fournisseur d'accès Internet à haut débit)
- Savoir-faire recherché : innovation technologique, gestion de cybercafés modernes haut débit, partenariat dans le conseil en communication
- Produits recherchés : Objets publicitaires, matériel pour l'Internet haut débit
- Services recherchés : Communication, imprimerie, confection de cadeaux d'entreprises personnalisés

Coordonnées

01 BP 6889 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 31 10 38 / 70 72 60 92
(226) 50 31 10 38
courrier@e-mbagroup.com
www.e-mbagroup.com

Société Générale d'Entreprise (SGE)

Présentation générale : Société à Responsabilité Limitée (SARL) spécialisée dans le Bâtiment et Travaux Publics (BTP), le change manuel, le transfert d'argent et réalisation d'infrastructure **Clientèle :** État, particuliers. **Réseaux de distribution :** agents commerciaux

Représentant : Doudou DOUMBIA, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) : 2002(3 354 095\$); 2003 (3 690 525\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologiques

- Secteurs d'activités recherchés : BTP, micro finance
- Savoir-faire recherché : techniques de la micro finance, monétique
- Services recherchés : appui-conseil, financement de projet
- Clientèle recherchée : institution financière et hommes d'affaires

Coordonnées

01 BP 129 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 33 74 22
(226) 50 33 74 22
sgechange@fasonet.bf
www.sgechange.com

PROFILS D'ENTREPRISES

Office National du Commerce Extérieur (ONAC)

Présentation générale : établissement public spécialisé dans la certification, la collecte le traitement et la diffusion de l'information commerciale. **Services :** Conseil, formation, études de marché, prospections commerciales, mise en relation d'affaires. **Clientèle :** Etat, PME, particuliers

Représentant : Sékou BA, Directeur Général

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** promotion des échanges commerciaux
 - **Savoir-faire recherché :** normalisation, promotion de la qualité
- Produits recherchés
- **Services recherchés:** financement, assistance technique, formation, certification dans le cadre d'un projet de création d'un Centre de formation en commerce international
 - **Clientèle recherchée :** PME, particuliers, institutions

Coordonnées

01 BP 1871 Ouagadougou 01
01 BP 389 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 31 55 13
(226) 50 31 14 69
sekou.ba@onac.bf
www.tradepoint.bf

Conseil Burkinabé des Chargeurs (CBC)

Présentation générale : Établissement public seule structure de conseil et d'assistance aux chargeurs au Burkina Faso. **Services :** Conseil, formation, assistance, suivi du trafic marchandises. **Clientèle :** PME, particuliers

Représentant : TRAORE Ali, Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) :2002 (2 463 811\$); 2003 (2 873 805\$)

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologiques

Coordonnées

01 BP 1771 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 30 39 32
(226) 50 31 18 15
traoreali@yahoo.fr
www.cbcbfaso.com

Société Nationale d'Electricité du Burkina (SONABEL)

Présentation générale : Société d'État, unique opérateur dans la production et la distribution de l'énergie électrique au Burkina Faso. **Spécialisation :** Energie électrique (production, transport et distribution). **Savoir-faire :** production thermique et hydroélectricité. **Produits :** compteurs, disjoncteurs, transformateurs, lignes. **Services :** fourniture d'énergie électrique. **Clientèle :** Etat, industriels et particuliers

Représentant : Salif KABORE L., Directeur Général

Chiffres clés : (Chiffre d'affaires en \$can) :2002(99 496 844); 2003 (110 288 448)

Intérêts

Partenariats recherchés : commerciaux, Financiers, Industriels, Techniques ou technologiques

- **Secteurs d'activités recherchés :** énergies conventionnelles, nouvelles et renouvelables
- **Savoir-faire recherché :** électrification rurale décentralisée, conduite de la privatisation de sociétés d'électricité
- **Produits recherchés :** compteurs, disjoncteurs, transformateurs, lignes...

Coordonnées

01 BP 54 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 31 54 00
(226) 50 31 03 40
sonabel.dg@fasonet.bf
www.sonabel.bf

PROFILS D'ENTREPRISES

INSTITUTIONNEL

CHAMBRE DE COMMERCE, D'INDUSTRIE, D'ARTISANAT DU BURKINA FASO (CCIA-BF)

Présentation générale : Institution consulaire spécialisée dans le conseil, la formation professionnelle et l'assistance aux entreprises dans les pays de l'Afrique de l'Ouest. **Savoir-faire :** Organisation des missions commerciales, représentation du monde des affaires, gestion de quelques infrastructures d'utilité publique. /interface entre l'Etat et le secteur privé... **services :** location et prestations diverses, vente d'imprimé, formation, information économique. **Clientèle :** PME Grande entreprises, particuliers.

Représentant : Hamadé OUEDRAOGO, directeur Général

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, technique ou technologique

- **Secteurs d'activités recherchés :** assistance aux entreprises et institutions consulaires.
- **Savoir-faire recherché :** arbitrage et médiation des conflits commerciaux ; développement et diversification de la formation professionnelle.

Coordonnées

01 BP 512 Ouagadougou 01
BURKINA FASO
(226) 50 30 61 14/15
(226) 50 30 61 16
ccia-bf@cciab.bf
www.cciab.bf

MAISON DE L'ENTREPRISE DU BURKINA (MEBF)

Présentation générale : Association Sans But Lucratif, prestataire de services dans la zone de l'UEMOA et spécialisée dans l'accompagnement des entrepreneurs à tous les stades de la vie de leurs entreprises; fonds de soutien à coûts partagés assistance par le partage des coûts de la formation et de la consultation. **clientèle :** PME, particuliers, étudiants.

Représentant : Issaka KARGOUROU, Directeur Général

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologique.

- **Secteurs d'activités recherchés :** Conseil aux entreprises
- **Savoir-faire recherché :** ingénierie du conseil aux entreprises, promotion des investissements, financement de la création des entreprises
- **Services recherchés :** Assistance aux entreprises, facilitation de l'accès au crédit, réduction des formalités et du temps de création des entreprises.

Coordonnées

132, Rue3119, 11 BP379 Ouagadougou 11
BURKINA FASO
(226) 50 39 8060/61 ou (220) 70 21 68 69
(226) 50 398062
kargourou@ccia.bf / kargourou@yahoo.fr
www.mebef.bf

COMITÉ NATIONAL BURKINABÈ / FORUM FRANCOPHONE DES AFFAIRES

Présentation générale : Regroupement de gens d'affaires spécialisé dans l'organisation des missions commerciales et le réseautage. **services :** information et appui-conseil aux entreprises de l'espace francophone. **clientèle :** PME, grandes entreprises et particuliers.

Représentant : Léonce KONÉ, Président/ Idrissa NASSA, Vice-président

Intérêts

Partenariats recherchés : financiers, techniques ou technologiques

- **Savoir-faire recherché :** appui et conseil aux entreprises, développement et diversification de la formation professionnelle
- **Clientèle recherchée :** particuliers, entreprises

Coordonnées

11 BP Ouagadougou 1084 BURKINA FASO
(226) 50 31 8291
(226) 50 31 43 52
cnbffa@cnb-ffa.bf
www.cnb-ffa.bf

Voyage au " pays des Hommes intègres "

Carnet



En Afrique occidentale, la plus belle région du plateau sahélien jouit d'une réputation légendaire sur le plan touristique. Le Burkina Faso occupe la 5ème place des destinations en Afrique de l'Ouest depuis 2002 et, l'hospitalité de ses 12 millions d'habitants, ajoutée à son climat clémente un charme qui ne laisse pas ses hôtes indifférents.

En effet, étalé sur une superficie de 274 200km², le pays offre un grand éventail de sites à visiter. Décoré de dunes de sable doré, le paysage burkinabè surprend ses visiteurs avec ses incontournables zones de mires.

À l'Est, le soleil se lève et guide les touristes vers la réserve de Pama, parc national. Ici vous attendent des éléphants, des phacochères, des bubales, des buffles et des singes.



Le centre du pays entraîne les étrangers vers le Musée de Manéga. À Loango, les sculptures de granit et les monuments nationaux retiennent l'attention tandis que le zoo de Nazinga émerveille les amateurs de gibier sauvage. La mare aux crocodiles sacrés de Sabou et de Bazoulé ajoute une pincée d'adrénaline aux plus courageux ! Le Centre, dont la capitale Ouagadougou, siège de nombreuses organisations internationales et phare de la culture africaine, accueille le tourisme d'affaires, les grandes manifestations artistiques et les rencontres économiques et culturelles (dont les célèbres Festival Panafricain du Cinéma (FESPACO) et Salon International de l'Artisanat Africain (SIAO).

En allant vers l'Ouest, le marché de poterie séduit les regards grâce à ses chefs-d'œuvre qu'une balade dans les villages de tradition millénaire comme celui de Négouéni ou Toussiana complétera, avec son bouquet de rites et sa



Le dialogue des cultures, c'est avant tout l'échange. Mais comment échanger sans une circulation facilitée des personnes ? Un visa francophone est nécessaire. Au-delà des peurs qui nous freinent, il faut se convaincre qu'il y a pour notre communauté plus d'avantages que d'inconvénients à donner en Francophonie une réelle liberté de circulation pour les artistes, les entrepreneurs, les intellectuels et les étudiants.
(S.E.M. Blaise Compaoré, Président du Faso, le 13 avril 2004)

Touristique

musique envoûtante. Les Cascades de Karfiguéla, la rivière sacrée de Dafra, le lac de Tengre, la mare aux hippopotames vous donnent des moments de repos intérieur, de régal naturel et de randonnées captivantes. Cette région présente également l'attrait touristique de la vieille cité historique de Bobo Dioulasso et abrite le siège de la Semaine Nationale de la Culture (SNC), moment d'expression de la culture burkinabé à travers des compétitions artistiques et culturelles.

Le Sahel est propice à un tourisme d'aventures et de découvertes humaines auprès des peuples nomades Touareg et Peul à travers leurs grands rassemblements périodiques: marché de Markoye, de Gorom-Gorom, Dunes d'Ours et ses campements touaregs, sans oublier les sites archéologiques riches en gravures rupestres.

Pour le confort du séjour au pays des caravanes motorisées, certaines villes comme Ouagadougou possèdent un vaste réseau hôtelier de classe internationale ainsi qu'une multitude de restaurants et d'adresses gourmandes. Pour les déplacements, le réseau routier, un des meilleurs de l'Afrique de l'Ouest, facilite l'exploration du pays. Le réseau de communications modernes (Téléphone et Internet) garantit à chaque visiteur une liaison permanente avec le reste du monde.

Bon À savoir :

Ambiance climatique : ensoleillé, chaud et sec

Températures : min = 10°C en janvier max = 42° c vers avril

La période la plus favorable au tourisme : de Novembre à Février

Formalité d'entrée : Tout visiteur étranger doit être muni d'un passeport en cours de validité. Un visa est requis pour la plupart des ressortissants étrangers à l'exception des citoyens des Etats de la CEDEAO. Les visas et les détails sur les formalités courantes peuvent être obtenus auprès des missions diplomatiques du Burkina Faso. Un billet de retour est généralement requis.

Santé: La vaccination contre la fièvre jaune est obligatoire.

Monnaie : le franc CFA (1\$ CAN = 420 FCFA). Les euros et les dollars américains sont autorisés dans les hôtels de plus de 3 étoiles.



AU PAYS DES HOMMES INTÈGRES



Adresses Internet utiles :

Ambassade du Burkina Faso au Canada

www.burkinafaso.ca

Office National du Tourisme Burkinabé (ONTB)

www.ontb.bf

Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme

<http://www.culture.gov.bf>



PRÉSENCE MONDIALE



PRESENCE MONDIALE

" PAYS DES HOMMES INTEGRES ", le Burkina Faso a depuis son indépendance en 1960, appliqué une politique d'ouverture régionale, continentale et internationale, en vue de s'enrichir de l'expérience des autres et d'apporter au reste du monde, un message de paix et de solidarité humaine. En cette année 2004, trois grands sujets illustrent à merveille la politique internationale du pays.



Le Président de la Commission de l'UA et S.E. Blaise Compaoré

FRANCOPHONIE : LE DEFI BURKINABE

Membre de la Francophonie depuis mars 1970, le Burkina Faso

abrite le Xe Sommet de cet espace linguistique les 26 et 27 novembre 2004 sous le thème : " La Francophonie, espace solidaire pour un développement durable ". Le sommet de Ouagadougou sera le troisième en terre africaine après Dakar en 1989 et Cotonou en 1995.

Comme le déclarait récemment Monsieur Youssouf Ouédraogo, Ministre des Affaires étrangères et de la coopération régionale : " En prenant appui sur la déclaration de Ouagadougou, la Francophonie se donnera la chance de se positionner en véritable institution internationale apte à répondre aux problèmes de l'heure qui sont ceux du progrès, de la croissance et de la lutte contre la pauvreté, de la solidarité vraie et du développement durable. Un développement qui place l'homme et la protection de son environnement au premier plan ".

Ainsi, sous l'impulsion du Président Blaise Compaoré, les autorités burkinabè ambitionnent de faire de ce Xe Sommet, le sommet de la maturité et de la synthèse ; car il fait la jonction avec le Sommet de Johannesburg et les Objectifs Millénaire Développement ; autrement dit, les neuf précédents Sommets ont contribué par leurs divers thèmes à forger une Francophonie au profil à la fois politique, culturel et économique.

L'UNION AFRICAINE :
l'Afrique n'a plus droit à l'erreur

En vue de s'aligner dans la course actuelle des peuples à la mondialisation, le Sommet extraordinaire de l'Union Africaine (UA) tenu à Ouagadougou sur l'emploi et la lutte contre la pauvreté en Afrique a abouti à la prise de 23 engagements au mois de septembre 2004. Ces engagements sont contenus dans un plan d'action qui donne les orientations et les objectifs principaux pour la formulation de mécanismes nationaux de promotion de l'emploi et de la lutte contre la pauvreté. Cette réunion s'est effectuée avec la participation de représentants des institutions internationales et interafricaines (ONU, BM, FMI, PNUD, FAO, BIT, BAD, BADEA)

Pour le Président Blaise Compaoré, hôte du Sommet, " l'emploi est une source de quié-



tude ". Le chef de l'État assure que les subventions agricoles sont très nuisibles à l'économie du continent, pour cette raison, il demande une fois de plus, l'arrêt de ces subventions déloyales. Selon lui, le plein emploi et le travail



décent sont indispensables au développement de l'Afrique. Il invite les décideurs politiques à s'investir davantage dans les combats pour le développement, notamment dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (ODM).

Selon le président de la Commission de l'UA Alpha Oumar Konaré, si elle veut s'en sortir, "l'Afrique n'a plus droit à l'erreur". Aussi, toutes les questions soulevées à cette grand-messe pour l'emploi doivent aboutir à une action consensuelle. Alpha Oumar Konaré, le directeur du Bureau international du travail (BIT), Juan Somavia, le Président en exercice de l'UA, le nigérian Olusegun Obasanjo et d'autres personnalités, tous présent au Burkina Faso en septembre dernier, sont convaincus que le NEPAD constitue pour l'Afrique un moyen de développement efficace. C'est la raison pour laquelle ces travaux de Ouagadougou se sont achevés avec l'adoption d'un plan d'action dont l'objectif fondamental sera d'arrêter et d'inverser la tendance à l'accentuation de la pauvreté et du chômage.

LE BURKINA DANS LE NEPAD

Le Burkina Faso compte beaucoup sur le NEPAD (Nouveau Partenariat pour le Développement Économique de l'Afrique) depuis le sommet de la Lusaka en novembre 2001. C'est la raison pour laquelle le pays de Blaise Compaoré a sollicité le soutien de l'Union européenne pour mettre en œuvre un programme d'appui régional à l'intégration (PARI). Cette structure encadrerait des projets du NEPAD.

Parmi la trentaine de projets du programme de développement du NEPAD, le Burkina s'intéresse particulièrement à tous les projets intégrateurs. Cela est dû notamment à sa localisation enclavée en Afrique de l'Ouest et à ses ressources naturelles inexploitées. Pour surmonter ces obstacles, il entreprend dans le cadre du NEPAD, des projets de construction routière notamment dans le secteur des transports sur la trans-sahélienne, les tronçons Burkina-Ghana, le prolongement de la

route Burkina-Niger, l'agrandissement des ports et la rénovation des aéroports internationaux

Le secteur de l'énergie n'est pas en reste, un gazoduc pour l'Afrique de l'Ouest est au menu des innovations. Les interconnexions électriques et le développement des énergies nouvelles renouvelables sont pris en considération.

Le Burkina Faso ne veut pas figurer parmi le dernier sur le plan des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (Ntic). Il a ainsi intégré l'usage dans tous les domaines de ces nouveaux moyens de communication sans trahir les spécificités culturelles burkinabè. Ce qui favoriserait donc l'acquisition des valeurs, l'exercice des droits civils et la libre circulation des idées et des hommes.



DE BONNES RAISONS D'INVESTIR

Les investisseurs nationaux et internationaux ainsi que les groupes et entreprises désirant participer à la création, au financement et à l'exploitation de projets d'entreprises privées ou de travaux d'ouvrage d'intérêt public trouveront de très bonnes raisons d'investir au Burkina Faso :

- Une nation démocratique, laïque et tolérante ;
- Une croissance saine, durable et non inflationniste (5,6 % en moyenne);
- Une position centrale au cœur de l'Afrique de l'Ouest ;
- Un marché potentiel de consommation de 273 millions d'habitants ;
- Un potentiel inexploité dans les domaines de l'agriculture, des mines, de l'industrie du tourisme, des transports et des services ;
- Un cadre de vie exceptionnel dans le respect des traditions et en harmonie avec l'ouverture sur la modernité.

UN NOUVEL ENVIRONNEMENT FAVORABLE AUX INVESTISSEMENTS ETRANGERS

Engagement international : Une présence sur tous les fronts

Le Burkina Faso est membre de plusieurs organisations internationales et signataire de nombreuses conventions dans les domaines économique, commercial et de la circulation des personnes. À titre d'illustration, le Burkina Faso a adhéré aux organisations mondiales, régionales et sous régionales suivantes:

- La CEDEAO (Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest) Créée en 1975, la CEDEAO regroupe actuellement quinze (15) États membres et près de 300 millions d'habitants. Elle vise à promouvoir la coopération et le développement dans tous les secteurs de l'activité économique.
- L'UEMOA (Union Économique et Monétaire Ouest Africaine) qui a son siège à Ouagadougou regroupe les pays ayant comme monnaie commune le franc CFA et relève de la Banque Centrale des États d'Afrique de l'Ouest (BCEAO).
- L'UDEAO (Union Douanière des États de l'Afrique de l'Ouest) comprend le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal.

- L'OHADA (Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires). Le Traité de l'OHADA devra permettre l'uniformisation des règles relatives au droit des sociétés et aux statuts juridiques des commerçants, aux recouvrements des créances, aux sûretés et aux voies d'exécution, au régime de redressement des entreprises et à la liquidation judiciaire, au droit d'arbitrage, au droit du travail, au droit comptable et au droit de la vente et des transports.

- L'OMC (Organisation Mondiale du Commerce)
- La CIMA (Conférence Interafricaine des Marchés d'Assurance)
- L'OAPI (Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle)

Au plan de la protection des investissements, le Burkina Faso a adhéré au CIRDI (Centre International pour le Règlement des Différents relatifs aux Investissements).

Par ailleurs, le Burkina Faso est signataire de conventions fiscales visant à éviter les doubles impositions avec de nombreux pays. Le désarmement douanier est opéré conformément au Tarif Extérieur Commun (TEC) adopté par l'UEMOA et aux engagements pris à l'OMC.

Une réglementation des changes très souple

Suite à l'adoption par l'UEMOA d'une politique commune portant sur la réglementation des changes le 20 décembre 1998, les prises de participation dans les sociétés burkinabè sont libres et aucune disposition ne limite le taux de participation des actionnaires étrangers. Ces derniers sont également soumis aux mêmes règles que les ressortissants burkinabè en ce qui a trait aux paiements de dividendes ou d'intérêts constituant des opérations courantes. L'investisseur étranger est ainsi assuré de pouvoir librement rapatrier les intérêts et dividendes, de même que toute autre rémunération périodique ou ses capitaux lorsqu'il voudra se désengager, sous réserve de son exécution par des intermédiaires agréés, tels que les banques.

Initiatives nationales : Faciliter les flux financiers d'investissements

Le Burkina Faso accentue son ouverture par une série de réformes à l'échelle nationale touchant le secteur bancaire, les entreprises publiques, la modernisa-



Siège social de la Banque Internationale du Burkina

tion des infrastructures de transport, les télécommunications, la lutte contre la fraude et la corruption et l'appui au secteur privé par le biais d'institutions restructurées ou nouvelles.

Le Centre des Guichets Uniques est l'une de ces initiatives. En vue d'un allègement optimum des formalités administratives de création d'entreprises, ce centre a pour mandats de simplifier et d'accélérer l'ensemble des formalités de création d'entreprises, d'investissement ou d'importation et d'exercice de la profession de commerçant. Il permet également de trouver en un seul lieu les informations dont un investisseur ou un importateur peut avoir besoin pour prendre toute décision éclairée.

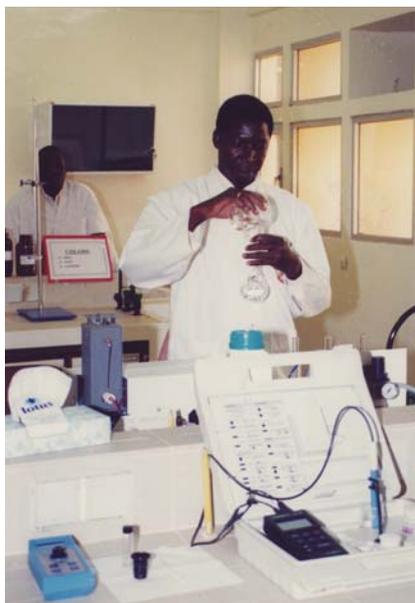
De plus, il a été créé un Comité Permanent de Concertation État/Secteur Privé qui joue un rôle consultatif sur toutes les questions relatives à la promotion des affaires au Burkina Faso. Enfin, la Commission Nationale de la Concurrence et de la Consommation (CNCC) est chargée de créer un environnement concurrentiel favorable pour les entreprises et de promouvoir une consommation saine des produits et services burkinabè.

Désengagement de l'État

Depuis les années 90, le désengagement de l'État des secteurs de production s'est traduit par un vaste programme de privatisation des entreprises à capitaux publics.

Le Code des Investissements : compétition internationale garantie

DE BONNES RAISONS D'INVESTIR



Le Code des Investissements comprend des garanties générales accordées aux investisseurs et des garanties particulières accordées à certains investissements éligibles.

Le Code des Investissements prévoit six régimes privilégiés dont un régime particulier pour les entreprises d'exportation. Ces régimes accordent aux bénéficiaires des exonérations de droits de douane sur certaines importations, une exonération de la fiscalité intérieure sur les équipements fabriqués localement et une réduction totale ou partielle des impôts et taxes suivants : la patente, l'impôt sur les Bénéfices Industriels et Commerciaux (IBIC), la Taxe de Bien de Main Morte (TBM), l'impôt sur les Revenus et les Valeurs Mobilières (IRVM), la Taxe Patronale et d'Apprentissage (TPA), l'impôt Minimum Forfaitaire sur les Professions Industrielles et Commerciales (IMFPIIC).

Quant à l'entreprise d'exportation, le régime particulier lui donne droit à la réduction de 50% des droits d'enregistrement des actes de création des sociétés et de l'IBIC, l'exonération des droits de douane sur les équipements de production, de pièces de rechanges, de matériels et de véhicules ainsi que l'exonération des droits, impôts et taxes sur les matières premières, de la patente, de l'IRVM, de la TPA, de la TBM et de l'impôt Minimum Forfaitaire sur les Professions Industrielles et Commerciales (IMFPIIC).

La culture des affaires

Les universités et écoles burkinabè livrent des cadres compétents chaque année. Les qualités humaines reconnues au "pays des hommes intègres" constituent des forces positives susceptibles de favoriser une implication consciente et spontanée dans les actions de développement du pays.

PROJETS	SECTEUR	COÛTS FINANCIERS	Opportunités d'investissement
Infrastructures économiques	Zone d'Activités Commerciales et Administratives (ZACA) superficie de 46 hectares	50 millions €	-Immobilier -Construction d'unités marchandes
	-Prolongement de la Zone d'Activités Diverses (ZAD) -aménagement de 200 parcelles viabilisées sur u de 46 hectares -Implantation des PME/PMI (domaine de la transformation)		
	-Interconnexion électrique Burkina-Ghana Burkina-Côte d'Ivoire	61 millions €	
	Une tension nominale de 450.000 volts, longue de 421 Kms		
	Construction d'un nouvel aéroport international Ouagadougou-Tabtenga	183 millions €	
	Électrification de zones rurales	40 millions €	
	Aménagement de sites touristiques	2 millions €	
Partenariat public privé	-Infrastructures routières l'aménagement hydro agricole	144 millions €	
Privatisation	Société Nationale Burkinabé d'Électricité (SONABEL) Production supérieure à 360.000 Mwh	70 126 548 €	
	Centre de Contrôle des Véhicules Automobiles (CCVA),	649 768 €	
L'ouverture du capital	L'Office National des Télécommunications (ONATEL).		
	Aéroports internationaux de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso		
	L'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA)	4 695 430 €	
	Nationale Burkinabé des Hydrocarbures (SONABHY),	4 573 471 €	

LE TRIO GAGNANT !



Trois secteurs de développement à promouvoir

1. L'agriculture : un secteur porteur à densifier et à diversifier

Le Burkina Faso est un pays essentiellement agricole car le secteur représente une part importante de son produit intérieur brut et assure les trois quarts des emplois et des revenus des ménages. A lui seul le coton y représente 60 % des recettes d'exportation, les autres produits agricoles (principalement le sésame, le karité et les arachides) atteignant péniblement près de 10% de la valeur totale.

L'agriculture au Burkina reste dominée par deux pôles : d'un côté par une culture vivrière d'autosuffisance comme le mil, le sorgho, le maïs, le riz ou divers tubercules et de l'autre par une agriculture de rente dominée par la culture du coton.

L'agriculture vivrière suffisait à peine à assurer l'autosuffisance alimentaire mais elle connaît ces dernières années une croissance régulière malgré la dégradation des sols, l'irrégularité des pluies, les effets de la sécheresse et de la désertification. Initiées par le gouvernement, des mesures comme l'utilisation de la fumure organique (généralisation des " fosses fumières "), l'ensemencement des nuages, la reconstitution des réserves en eau et des barrages et le développement de la semi mécanisation par l'intensification de la culture attelée ont permis

de faire hausser la production alimentaire (22 % en 2003 par rapport à la moyenne des cinq dernières années), ce qui fait dégager de légers excédents céréaliers.

Le potentiel de production de " l'or blanc " qu'est le coton reste encore immense vu sa répartition géographique encore inégale (l'est et le sud s'investissent le plus dans la culture cotonnière avec 409 000 tonnes de coton graine en 2002).

Mais à ce jour seulement un tiers des terres arables sont exploitées. De plus les terres irrigables ne sont exploitées qu'à 13 %. Il reste donc un potentiel des terres immense à cultiver, ce qui permettrait non seulement de maximiser mais aussi de diversifier la production des produits comme les oléagineux, la gomme arabique ou d'intensifier l'agriculture biologique.

Les oléagineux disposent d'un potentiel permettant une agriculture connectée aux marchés internationaux et pourraient, par exemple positionner le Burkina comme le premier pays exportateur d'amandes de karité, marché porteur de valeur industrielle, grâce à ses applications dans les industries de la chocolaterie et des cosmétiques et dans les graisses mécaniques etc. Mais seulement 10 % des 900.000 tonnes possibles sont exploités actuellement.

Depuis quelques années, on redécouvre au Burkina les vertus de la gomme arabique dont la production est encouragée pour son potentiel

d'exportation ou de transformation industrielle et en raison de la demande mondiale pour les colorants naturels et pour le secteur pharmaceutique. Les produits biologiques pourraient, eux aussi, constituer des filières d'exportation. Le Burkina peut en effet tirer profit du faible niveau d'utilisation d'engrais pour produire des fruits et légumes avec le label biologique dont la demande est forte et en pleine expansion sur les marchés mondiaux. L'oseille de Guinée pourrait être produit de façon plus importante.

Les produits biologiques pourraient, eux aussi, constituer des filières d'exportation. Le Burkina peut en effet tirer profit du faible niveau d'utilisation d'engrais pour produire des fruits et légumes avec le label biologique dont la demande est forte et en pleine expansion sur les marchés mondiaux. L'oseille de Guinée pourrait être produit de façon plus importante.

2. LES MINES : Un potentiel à confirmer

Avec un tissu industriel encore embryonnaire et une agriculture fortement dépendante des aléas climatiques, le Burkina Faso cherche à améliorer sa performance économique grâce au secteur minier puisque des potentialités minières importantes ont été confirmées. Le pays dispose d'une superficie de 70 000 km² renfermant des potentialités en ressources minières comme l'or, le manganèse, le cuivre, le diamant pour ne citer que ces minerais... Il existe plus de 200 sites identifiés, mais une quarantaine seulement font l'objet d'exploitation suivie (principalement l'or).

L'or est présent sur la quasi-totalité du territoire. C'est à Bouroum-Yalogo et à Djibo que se situent les sillons les plus importants avec des réserves de 220 000 onces. Un gisement de 1,15 million d'onces a été découvert à Taparko et des réserves de 520 000 onces à Bouroum.

D'autres ressources (parmi d'autres) pourraient justifier d'une exploitation à l'échelle industrielle, comme :

- le manganèse à Kiérou, à Baliata, à Tiébélé ou à Tambao où a été découvert un gisement estimé à plus de 19 millions de tonnes dont la

LE TRIO GAGNANT !



teneur moyenne est de 55%, ce qui en fait un des plus riches du monde. Malheureusement, son exploitation se heurte aux difficultés de transport à cause de son éloignement. C'est pourquoi le ministère a décidé de renouveler l'étude de faisabilité du chemin de fer du Sahel pour désenclaver cette mine. - le zinc (réserves estimées à 5,7 millions de tonnes).

D'autres ressources telles que le titane, le vanadium, le nickel, etc. sont répertoriées. Des traces de diamants ont été découvertes dans le Sud-ouest et le Centre-nord, mais il n'y a pas eu de recherches approfondies.

Pour promouvoir ce potentiel, le Burkina Faso a adopté en 1996 une déclaration de politique minière qui encourage la recherche et l'exploitation des ressources minérales par des entreprises pouvant mobiliser du capital burkinabè ou étranger. En sus de ces efforts internes, le Burkina bénéficie dans sa politique de promotion minière, de l'appui de plusieurs partenaires bilatéraux et multilatéraux (la Banque Mondiale UE, BAD par exemple).

LES TRANSPORTS : préoccupation, se désenclaver

Politique générale permanente

Le Burkina Faso a toujours cherché à faire de son enclavement une priorité. Sa stratégie sur le long terme est de profiter de son voisinage avec six pays pour devenir une sorte de hub régional. Ceci explique le très

fort intérêt qu'a attaché le gouvernement burkinabè au développement de grands axes routiers et ferroviaires avec ses voisins. Ceux-ci partent de la capitale dans toutes les directions jusqu'aux frontières du Niger, du Mali, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo et du Bénin. Actuellement le Burkina est relié à



tous ses voisins par des routes, toutes bitumées sur la partie burkinabè. Le gouvernement s'est lancé dans un vaste programme d'ajustement sectoriel des transports depuis 1992. Un nouveau Programme sectoriel des transports couvre la période 2000-2008 et regroupe

144 projets financés par une vingtaine de bailleurs de fonds et avec une participation de l'Etat.

Les réseaux routier et ferroviaire

Le Burkina Faso est sans direct accès à la mer. Il est obligé de passer par les ports de ses voisins (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin) pour importer et exporter ses marchandises. La route et, dans une moindre mesure, le chemin de fer constituent donc les voies les plus utilisées.

Le réseau routier du Burkina est actuellement d'une longueur de 15 272 km dont 1992 bitumés. Le principal corridor à l'exportation était la Côte d'Ivoire pour 87% des exportations totales. D'où la place de choix accordée à la construction d'un réseau routier dense et multidirectionnel.

L'Etat a tiré les conséquences de cette situation en lançant de grands projets d'infrastructures de liaisons ferroviaire et routière avec le Ghana, le Mali et le Togo ou le désenclavement de la région de Bobo-Dioulasso et par un projet autoroutier Ouagadougou Bobo-Dioulasso.

Les efforts de désenclavement se poursuivent avec la construction de nouvelles routes, de pistes rurales et

la réhabilitation des voies dégradées.

Transport urbain et interurbain

Capitale africaine des deux roues, la mobylette continue d'être le moyen de déplacement le plus utilisé en ville. Sur un parc automobile de 164.277 véhicules recensés en 1995, 100.604 étaient des véhicules à deux roues motorisés.

Le transport en commun urbain reste un des points faibles du secteur des transports au Burkina. Il reste donc propice aux investissements. Le secteur du transport interurbain est lui en plein essor depuis quelques années. Il se caractérise par un parc en bon état et une qualité de service en amélioration continue. Son développement résulte principalement de l'amélioration notable du réseau routier national et régional

Le Transport aérien

Deux compagnies de transport aérien gèrent en 2002 le ciel burkinabè. Il s'agit de la compagnie Air Burkina dont le processus de privatisation a été achevé en début de cette année, et de la compagnie Air France. Une compagnie charter tout cargo dénommée Faso AirWays opère dans le domaine du transport de marchandises.

En 2002, seules deux compagnies assuraient des vols réguliers vers l'Europe : Air France et Point Afrique. Huit autres opéraient vers les capitales de la région (Air Burkina, Air Ivoire, Air Algérie, Ghana Airways, Nas Air, Cameroun Airlines, Air Sénégal International et Afriqyah). Tout le trafic commercial du pays est enregistré uniquement à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso (seuls aéroports internationaux). Les aéroports secondaires (une cinquantaine) sont très peu utilisés. Pour pallier l'engorgement de l'aéroport de Ouagadougou (situé en pleine agglomération) et offrir une plus grande sécurité (les habitations ont progressivement gagné du terrain), un plan de déplacement de l'aéroport est à l'étude pour l'horizon 2015.

SXS/ J.B.E.

KANAZOE



Un Homme, une entreprise

" O.K. " ou le rêve devenu réalité

Tout le monde, en Afrique, connaît l'entreprise Oumarou Kanazoé (OK). Réputée pour son savoir-faire et son dynamisme, la société maîtrise la réalisation des routes, de ponts et chaussées, de bâtiments, de barrages, d'aménagements hydro-agricoles... Elle intervient au Burkina Faso mais aussi dans les pays voisins. Aujourd'hui, elle se lance à la conquête de nouveaux marchés.

L'entreprise Oumarou Kanazoé (OK), c'est d'abord et avant tout le flair d'un homme : El Hadj Oumarou Kanazoé. Autodidacte, il a fondé le plus important empire économique du Burkina Faso.

Né en 1927, à Yako dans la province du Passoré, il fait ses premières armes dans le tissage. Après ses années d'école coranique, il se fait très vite remarquer pour son talent et sa persévérance. Très tôt, il exporte ses produits au Ghana et au Mali. De ses nombreux voyages, qu'il n'a pas hésité à faire à pied, il ramène des produits tels la noix de kola, des sandales et du sel qu'il écoule sur les marchés burkinabè.

Dans les années 50, il investit ses gains dans un commerce et un restaurant dans sa ville natale, Yako.

Plus tard, il achète un camion pour transporter diverses marchandises. Dix années après, il possède près de 100 camions qui font le lien entre

Ouagadougou et Abidjan, acheminant aussi bien des marchandises que des passagers.

Expert en BTP

Dans les années 70, plus précisément en 1973, l'entreprise Ouramou Kanazoé se lance dans le bâtiment et les travaux publics. Au bout de trois ans, il obtient de réaliser un contrat de sous-traitance d'un tronçon de route de 50 kilomètres. L'entreprise OK respecte les délais impartis et sans dépasser le budget. Des conditions qu'elle satisfait depuis lors sur tous ses chantiers. A force de sérieux, elle fidélise sa clientèle.

La majorité des routes bitumées (plus de 1000 kilomètres), les barrages et ponts, les aménagements hydro-électriques, les mosquées du Burkina Faso, portent la griffe OK. Ce n'est pas tout, l'entreprise compte également à son actif la construction de villas, d'écoles, de bureaux et dispensaires.

Par altruisme, elle laisse désormais ces créneaux aux autres entreprises pour se consacrer uniquement aux travaux publics. Les travaux de l'entreprise sont récompensés du Trophée international de la construction en 1992, à Madrid.

Sous la direction générale de son fils, Mady Kanazoé, l'entreprise emploie près d'un millier de personnes et seulement cinq expatriés. Elle a formé des cadres et des techniciens africains qui peuvent se prévaloir d'une véritable expertise.

O.K. dispose d'un parc de 300

véhicules et engins pour les travaux publics, de deux carrières avec des postes de concassages et de trois avions et d'un hélicoptère qui assurent les déplacements entre les chantiers. Ces derniers ne se situent pas seulement au Burkina Faso mais également dans la plupart des pays avoisinants.

Depuis 1995, El Hadj Oumarou Kanazoé assure la présidence de la Chambre de Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat du Burkina Faso.

M. Kanazoé trouve sa force et sa raison de vivre dans les préceptes de l'Islam. Perfectionniste acharné, fin négociateur, sa philosophie tient en quelques mots : il n'investit pas pour faire fortune, mais pour servir Dieu et ses concitoyens, pour créer des emplois, redistribuer les richesses et contribuer au bien-être du plus grand nombre possible de burkinabè. Un exemple à suivre...





L'ASY et Flash Beauté : Histoire d'une alliance réussie

L'Association Songtaaba-Yalgré (ASY) communément appelée Songtaaba, est une organisation de femmes créée en 1997. Elle a pour but d'œuvrer à l'amélioration des conditions de vie des femmes burkinabè, tout en leur assurant une autonomie et une auto promotion dans le but de contrer la pauvreté (principalement celle du milieu rural) et de valoriser les produits locaux.

L'ASY, sensible au bien-être de la population, s'investit dans divers projets d'éducation populaire, de sensibilisation et de prévention, traitant des sujets tels que la prévention du SIDA et la planification

familiale. Afin d'aider à financer quelques unes de ses activités, de fournir un cadre de travail et de formation aux femmes désireuses de se prendre en charge aussi bien sur le plan économique que social, l'ASY a convenu d'un partenariat avec la compagnie Canadienne Flash Beauté Inc. installée à Montréal.

Cette compagnie commercialise les produits KARIDERM disponibles dans les magasins de produits naturels au Canada. Ces produits sont à base de beurre de karité (matière première d'origine africaine) que la coopérative Songtaaba envoie directement du Burkina Faso. À cet effet, la présidente de l'ASY a effectué plusieurs séjours au Canada (1998-2000) au sein de la compagnie Flash Beauté Inc, afin de mieux cibler les besoins de son partenaire, tout en participant à diverses activités de promotion du beurre de karité.

Cette expérience est si concluante que les dirigeants de Flash Beauté Inc. se sont à leur tour, rendu plusieurs fois au Burkina-Faso (en 1997, 2000 et 2001) pour y implanter des normes de qualité et moderniser l'appareil productif en vue d'une augmentation

sensible de la qualité des produits et ainsi acquérir un label reconnu " Certifié biologique ". Ce partenariat Canado-Burkinabè, finalistes du Prix Mondial 2002 du FOFM, ont renforcé leur alliance au fil des ans et aujourd'hui, comptent lancer un nouveau projet ambitieux nommé KARIBIO.



La postérité retiendra qu'à une époque, une équipe d'escrime, a décidé de proposer à une communauté autre chose que sa propre image et a fini par faire œuvre de remembrance et à établir un pont entre l'Afrique et l'Amérique du Nord. (SE Madame Juliette Bonkoungou, le 15 avril 2004)



Orezone Ressources

Orezone Ressources, côté à la Bourse de Toronto et à la Bourse AMEX de New York (OZN : TSX, AMEX), est une entreprise canadienne d'exploitation aurifère qui concentre ses activités d'exploration au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest.

La mission d'Orezone consiste à créer de la richesse, en découvrant et en mettant en valeur de manière efficace et responsable, les ressources de la terre. Orezone met tous les moyens nécessaires pour assurer l'exploration et l'exploitation aurifère pour les prochaines années dans ce pays. Plusieurs millions de dollars ont été investis ces derniers mois au Burkina Faso à cette fin.

Ressources humaines :

Orezone est dirigé par une équipe composée de géologues, d'ingénieurs, d'experts financiers et de gestionnaires chevronnés, qui ont une expérience de terrain et ce, à toutes les étapes du processus d'exploration et d'exploitation de l'or. Une équipe qui s'est impliquée dans l'exploration, la découverte et la production de plus de 25 gisements d'or, principalement en Afrique de l'Ouest.

Partenaires :

Gold Fields Ltée est la quatrième plus grande société d'exploitation aurifère installées principalement dans les trois régions suivantes : L'Afrique du Sud, l'Afrique de l'Ouest (Ghana) et l'Australie. Gold Fields s'est associé à

Orezone pour exploiter les gisements dans la région d'Essakane.

Le continent africain en général et le Burkina Faso en particulier, renferment tous les ingrédients pour assurer un succès dans le secteur minier. Bien que la région ouest africaine ait des similitudes géologiques avec le bouclier canadien (le noyau stable du continent nord-américain avec les roches les plus anciennes de la planète), l'Afrique de l'Ouest a l'avantage d'avoir des surfaces planes et arides, facilitant ainsi l'accès et une oxydation quasi au niveau de surface. Les découvertes sont donc plus aisées et l'exploitation moins onéreuse puisque d'un accès plus facile

De 1997 à 2001, alors que la production mondiale était en constante baisse dans plusieurs pays, il y a eu une croissance de 56% dans la production de l'or en Afrique de l'Ouest, faisant de cette région, une des plus productives dans le monde. Cette croissance très significative est une combinaison de circonstances favorables telles qu'une structure géologique adéquate, un code minier moderne, une stabilité politique, un régime fiscal incitatif et l'ap-

appui du gouvernement dans l'exploitation des ressources naturelles.

Non seulement, il y a eu des découvertes mais la mise en production a été faite dans des délais raisonnables tout en respectant les normes environnementales en vigueur. Aujourd'hui, le Ghana et le Mali sont les deuxième et troisième pays producteurs d'or en Afrique.

Le Burkina Faso a le même relief géologique que le Ghana et le Mali, étant situé entre ces deux pays. Une étude récente menée par BRGM, une agence gouvernementale française chargée de la compilation et de la synthèse des données géologiques dans les pays en développement, a conclu que le Burkina avec une carte géologique similaire à celle du Ghana et du Mali, devrait lui aussi connaître le même développement minier que ces deux voisins. Actuellement, le Burkina n'exploite qu'une petite partie de son potentiel aurifère. Notons aussi que le Burkina vient de mettre à jour son Code minier, il a des bonnes infrastructures et un système politique stable.

Toutes ces raisons feront du Burkina Faso, le prochain grand pays producteur de l'or en Afrique de l'Ouest et, Orezone est très fier d'être parmi les premières entreprises qui vont développer activement ce secteur prometteur pour l'économie du Burkina Faso.



SUCCESS STORIES

Canadian Bank Note

Fondée en 1897, Canadian Bank Note Company, Limited (CBN) est le seul fournisseur nord-américain de documents sécurisés et de leurs systèmes d'émission. La société fournit des billets de banque, des cartes d'identité, des permis de conduire, des timbres fiscaux et de poste, des certificats d'action à la bourse, et des bulletins de loterie. Elle compte plus de 40 pays parmi ses clients à l'échelle mondiale y compris le Canada et le Burkina Faso.

CBN entretient d'excellentes relations avec le Gouvernement du Burkina Faso depuis 1995, date de la première visite de S.E. le président Blaise Compaoré au Canada. Lors de cette visite, le Président burkinabè a lancé un défi à la CBN qui consistait à aider le Burkina Faso à améliorer la sécurité de ses documents.

En 1997, CBN a relevé le défi en fournissant le nouveau passeport burkinabè qui, grâce à son système d'émission, est parmi les plus sécurisés au monde.

Le Burkina Faso offre une excellente porte d'entrée au marché africain. Dotée d'une population active compétente et intègre, nous constatons à chacune de nos visites dans ce pays, la ferme volonté des burkinabè d'améliorer leur situation, avec toujours de nouvelles initiatives, de nouveaux projets de construction, et autres améliorations du pays.

Depuis la visite historique de 1997, CBN a approfondi ses relations grâce à la signature du contrat pour la nouvelle carte nationale d'identité. Ce qui représente le plus important achat de biens et services canadiens jamais réalisé par le Burkina.

CBN tient à féliciter le gouvernement burkinabè pour ses efforts qui visent l'amélioration de la sécurité et de la vie économique et sociale de la nation.

VISAS

CBN's Machine Readable Visas (MRV) comply with ICAO technical specifications for a Format-A visa and the alternative format-B visa. CBN has the unique capability to provide its clients with the alternative to integrate either a color or black and white photograph or 2D barcode for enhanced security.



"SMART" Reader

The Smart reader is designed to recognize documents in conformity with the relevant ICAO specifications, 2D barcodes and magnetic stripes. It will read passports, visas, identity cards, boarding passes and other travel documents.



Stephen Dopp
Vice Président /
Affaires internationales



En 1984, la Haute-Volta est débaptisée et devient officiellement la "Terre des Hommes intègres" (Burkina Faso). Mais, pour le visiteur étranger, la "Terre des Hommes intègres" est avant tout la "Terre de l'Hospitalité" tant les gens sont accueillants et courtois. (Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme)

LE COTON : L'OR BLANC DU BURKINA



Le coton est le principal produit d'exportation du Burkina Faso. Il contribue pour 50 à 60 % des entrées en devises. La culture du coton est entrée depuis des générations dans les moeurs pour appuyer un art vestimentaire florissant. Cet art nourrit l'originalité légendaire des communautés de base. Mais depuis l'ouverture du pays au monde, son mode de production s'est introduit dans un circuit dynamique. Il est le premier pourvoyeur de revenus dans le milieu rural.

De toute sa production, seul 3 % du tonnage est destiné à la consommation intérieure et 97 % commis à l'exportation dans les proportions suivantes : 66 % pour l'Asie du Sud-est (Inde, Thaïlande, Indonésie, Vietnam, Taiwan), 21 % pour l'Europe (Allemagne, Italie, Portugal, Suisse) et 2 % pour l'Amérique latine (Colombie, Venezuela).

Une production en hausse constante

Depuis les années 2000, le volume du coton est en hausse constante au Burkina. Ce qui est un indicateur significatif pour la place qu'il joue dans l'essor économique du pays. Sa production était de 254 000 tonnes en 2000. En 2001, elle a été portée à 275 800 puis à 378 500 en 2002. En 2003, elle a dépassé les 400 000 tonnes. Pour la campagne 2004, la production devrait largement dépasser les 500 000 tonnes.

Les supports de production

L'activité cotonnière occupe 2 millions de paysans au Burkina Faso. Cette activité alimente 14 unités de traitement installées dans les centres de Bobo, Ouagadougou, Koudougou, Houndé, Dédougou, et bien d'autres. La ceinture du coton est surtout située dans la Boucle du Mouhoun et ses environs. Les travailleurs de coton sont regroupés dans l'Union Nationale des Producteurs de coton du Burkina (UNPCB), à travers 7 005 démembrements que sont les Groupements de Producteurs de Coton (GPC).

Les usines positionnées dans le traitement de la production cotonnière emploient un personnel technique évalué à 1 266 salariés permanents et 2 800 saisonniers.

Deux acteurs importants animent le commerce du coton dans le pays :

La SOFITEX, la Société des fibres et textiles dont les actionnaires sont l'État (35%), Dagrif (34 %), UNPCB (30%), la Banque Internationale du Burkina et la Banque internationale pour le Commerce, l'industrie et l'agriculture du Burkina (1 %). À elle seule, la SOFITEX gère 12 unités d'égrenage.

La Filature du Sahel (FILSA) participe aussi, avec sa capacité censée fournir près de 7 500 tonnes de fil de coton destinées au marché européen.

L'Agence Française de Développement joue également un rôle capital dans le financement de la production cotonnière.

À partir de 2002, les surfaces emblavées ont accru de 10 %. Près de 800 véhicules transportent du coton burkinabè vers les ports de la sous région.

Un contexte international difficile

La production cotonnière du Burkina Faso évolue dans un contexte international difficile. Les subventions que certains pays du Nord accordent à leurs agriculteurs favorisent depuis longtemps une concurrence déloyale.

Cette tradition vient anéantir les efforts développés pour libéraliser le secteur. Près de 55 % de la production mondiale est fournie par des pays dont la culture du coton est subventionnée. C'est le cas des pays comme les Etats-Unis, le Mexique, l'Égypte, la Turquie, la Chine, l'Espagne. Plus de quatre milliards de dollars américains sont accordées comme subventions aux producteurs américains et européens. Ce qui entraîne une chute des prix de 50 % de ce produit sur le marché international. Un effectif de 125 000 producteurs occidentaux met en péril les espoirs de dix millions de cultivateurs du continent africain où le 2/3 des exportations de sa région occidentale est alimenté par le coton, occasionnant une perte sèche de plus d'un milliard de dollars de recette annuelle !

En ce qui concerne le Burkina, le manque à gagner est évalué à près de 50 milliards de francs CFA (120 millions \$ Can) pour la production 2003-2004. On comprend donc pourquoi le Burkina Faso a pris la tête d'une croisade internationale contre les subventions agricoles, associant notamment le Mali, le Tchad, la Zambie et le Bénin dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui vient d'en reconnaître le bien-fondé.



Perspectives prometteuses

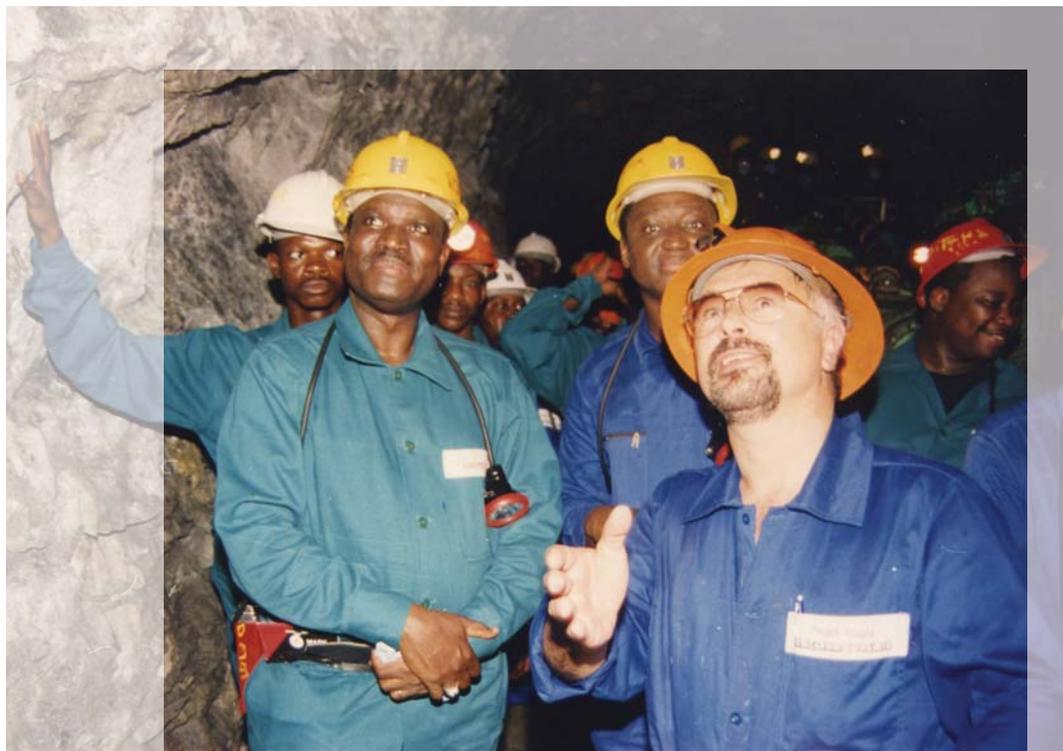
Le Burkina Faso recèle des ressources minières importantes au nombre desquels l'or ravit la vedette. Il représente le deuxième produit d'exportation après le coton. Toutefois, l'extraction de ce minerai souffre des difficultés d'accès et surtout d'une faiblesse de financement du secteur.

Depuis 1997, le Gouvernement burkinabè a pris des mesures incitatives dans le but de faciliter son extraction et de libéraliser le potentiel minier. Aujourd'hui, il n'est pas exagéré d'évaluer l'effectif des permis de recherche à près de trois cents.

L'exploitation de l'or s'effectue en général de façon artisanale dans plusieurs régions du Burkina. De plus, cette technique équivaut en rendement à la production industrielle du même minerai. Selon des évaluations fiables, le secteur minier intéresserait 2 % de la population, majoritairement dans l'extraction aurifère.

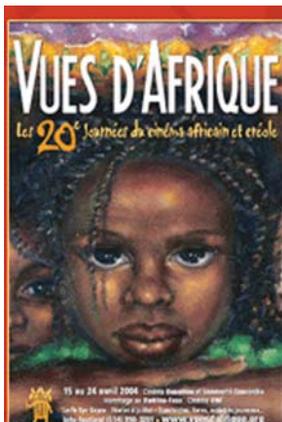
Les sites les plus importants demeurent ceux de la mine de Poura. Entre 1961 et 1965, Poura a fourni environ cinq tonnes d'or. Aujourd'hui, on estime à 1 600 000 tonnes, à 10,8 g/t, les réserves de Poura. On compte aussi Taparko avec ses 110 000 tonnes à 14,4 g/t. Il faut rajouter enfin d'autres mines d'or dont les réserves sont évaluées à 500 000 tonnes à 14,4g/t. C'est le cas de Guiro, Bayildiaga et de Bouboulou.

Le sol burkinabè est donc un trésor aurifère à découvrir, seuls les infrastructures appropriées et des investisseurs avisés sauraient l'exploiter au profit de tous.



La Section commerciale de l'Ambassade du Canada à Ouagadougou a pour mandat de promouvoir les intérêts économiques du Canada au Burkina Faso et dans ce contexte, à soutenir les efforts des entreprises canadiennes qui ont choisi le Burkina Faso comme marché-cible pour leurs produits, services ou technologies ou investissements. (Commerce international Canada)

20 ANS DE PARTENARIAT...



20 ans de partenariat...

Le vingtième anniversaire du jumelage entre Vues d'Afrique et le Festival Panafricain du Cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) coïncide avec l'année du Sommet de la Francophonie, accueilli en novembre 2004 pour sa Xe édition à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, occasion toute désignée pour présenter cet attachant pays africain.

Les ministères des Relations internationales, de la Culture et des Communications du Québec ont souhaité mieux faire connaître le pays au public et ont appuyé Vues d'Afrique en ce sens. C'est ainsi qu'avec l'Ambassade du Burkina Faso au Canada, une série d'activités ont été présentées au public. Beaucoup de Québécois ont découvert et se sont attachés au Burkina Faso. De nombreux organismes y oeuvrent depuis plusieurs années.

Aux portes du désert, le Burkina Faso dépend beaucoup, pour ses exportations, de la culture du coton. Les pays du Nord, au premier rang les Etats-Unis, subventionnent leurs grandes exploitations, les petits producteurs du Sahel ne peuvent plus vendre.

Vues d'Afrique a organisé des projections suivies de débats et d'expositions, pour faire connaître cette situation à Montréal, Ottawa, et Québec. Parmi ces expositions, DE LA FLEUR DE COTON A LA MODE a présenté les créations du célèbre styliste Pathé'O.

Ce sont d'ailleurs des partenaires d'origine burkinabè qui ont sélectionné les œuvres présentées durant cette Semaine Québec-Canada dont l'originalité est qu'elle ne se limite pas à quelques projections dans la capitale mais qu'elle est offerte au plus grand nombre par le truchement de la télévision nationale du " pays des Hommes intègres ", le Burkina Faso.

Il est remarquable qu'au nombre des réalisateurs de la Semaine, deux soient d'origine burkinabè : Cilia Sawadogo et Hyacinthe Combarry, dont les œuvres témoignent de l'attachement à leur culture. En 20 ans, Vues d'Afrique en a tissé de très forts liens avec ce peuple.

Le jumelage n'est pas un vain mot

Une véritable amitié s'est développée " entre jumeaux ", avec Alimata Salembere, Filippe Sawadogo, Baba Hama et leurs collaborateurs, avec les cinéastes qui sont venus et, à la suite de Gaston Kaboré, ont remporté des trophées. Vues d'Afrique est fière de son jumeau, le Fespaco, le plus important et le plus populaire de tous les festivals dédiés au cinéma africain.

Que soient remerciés les ministères et organismes officiels qui ont, par leur participation, rendu possible cette présentation et surtout tous les professionnels sollicités qui ont prouvé leur sympathie à l'égard du public burkinabè et souhaité que ces échanges aillent en se développant encore.

La jeune fille repartira de la fête, déterminée à aborder 20 prochains printemps qui n'enlèveront rien à sa vitalité, à sa beauté et à sa générosité (auteur burkinabè).

Gérard LeChêne
Président Directeur Général de Vues d'Afrique
Chevalier de l'Ordre du mérite du Burkina Faso



Doha, Monterrey et Cancun ont été des occasions pour nous tous, d'appeler à l'instauration de règles justes et respectées par l'ensemble des Etats. En effet, si nous ne demandons pas de traitement privilégié, nous exigeons tout simplement et particulièrement en matière de commerce international, l'application de ce qui justifie l'existence de l'OMC à savoir, une libéralisation multilatérale et universelle. (S.E.M. Blaise Compaoré, Président du Faso, le 4 mars 2004)

JOURNÉES CULTURELLES

As-tu jamais entendu parler de ce pays
où le soleil est l'hiver,
où les âmes sont à leur terre
comme les humains à la vie,
une terre multiséculaire sans cesse renouvelée
avec des gens du présent,
des pâtres de coeur pour refaire le Sahel ?
Aux portes du Canada, le Burkina t'appelle.
Journées culturelles !
Le Burkina Faso,
un pays qui s'ouvre au Canada
à travers ses Journées culturelles.
Découvrez le Burkina Faso,
immense de ses hommes
et trempé d'espérance.
Visitez le Burkina Faso,
pays de cotonniers fécond d'art vestimentaire,
un pays abondant d'images, de bronze, de masques...
un pays de récits et de littérature.
À travers ses Journées culturelles,
découvrez cette terre des hommes

Le Burkina Faso s'invite au Canada !

J.P. Bazié



JOURNÉES CULTURELLES



BIENVENUE À LA DÉLÉGATION !

Bienvenue à la délégation du Burkina Faso !

C'est avec un grand plaisir que le Conseil canadien pour l'Afrique (CCAfrique) se joint à tous les canadiens pour souhaiter la bienvenue au Premier Ministre du Burkina Faso, SE M. Ernest P. Yonli et sa délégation. Le Canada est honoré de recevoir la plus grande délégation d'hommes et femmes africains, tant du monde politique que des affaires.

En préparation pour cette visite importante, le CCAfrique a eu le privilège de collaborer de très près avec Son Excellence Madame l'Ambassadeure Juliette Bonkougou, pour organiser la partie des Journées économiques qui se tiendront à Ottawa, la capitale nationale du Canada.

Le Canada et l'Afrique ont en commun de nombreuses caractéristiques qui justifient un engagement et un partenariat plus vaste et soutenu.

Nous avons les deux langues officielles du Canada qui sont parlées à l'échelle du continent africain; les nations africaines partagent dans une grande mesure nos traditions juridiques ce qui favorise les échanges et ouvre la voie au transfert de l'expertise en matière de droit, d'administration, de réglementation et de finance; le Canada et l'Afrique, en particulier le Burkina Faso, possèdent de vastes richesses naturelles et doivent, tous les deux, promouvoir des économies diversifiées et tournées vers l'international. Ce ne sont là qu'un certain nombre de caractéristiques qui unissent le Canada et le Burkina Faso.

Le CCAfrique est confiant que la délégation du Burkina Faso trouvera au Canada des interlocuteurs attentifs pour discuter des défis de l'Afrique et que les opérateurs économiques découvriront des opportunités d'affaires qui ne feront qu'enrichir les relations entre nos deux pays.

Lucien Bradet
Président, Directeur général du
Conseil Canadien pour l'Afrique



EN ROUTE VERS LE SOMMET !

Pour les entrepreneurs québécois et canadiens intéressés à investir en Afrique, le Burkina Faso est sans contredit le point focal de l'automne 2004.

En venant avec la plus importante délégation africaine jamais vue à Montréal et ce, un mois avant d'accueillir la dixième édition du Sommet de la Francophonie, le gouvernement et les instances représentant le secteur privé burkinabè envoient un message clair en faveur de liens d'affaires plus étroits avec leurs cousins francophones d'Amérique.



Il s'agit de profiter du momentum créé par la tenue imminente du Sommet pour placer les projecteurs sur ce pays qui, malgré son soleil constant, a trop longtemps vécu dans l'ombre des contrées de la côte Atlantique, plus connues et plus fréquentées.

Le message a été compris par la direction du Comité national canadien du Forum francophone des affaires (FFA/CNC) qui pilotera à son tour une mission économique. En effet, dans les jours précédents le Sommet, une vingtaine d'entrepreneurs et représentants d'institutions de développement du Québec et du Canada seront à Ouagadougou. Pour respecter le thème discuté par les Chefs d'État et de gouvernement, la priorité sera donnée aux projets de partenariats internationaux réels, prenant la forme de création de coentreprises, d'alliances stratégiques, de mandats de sous-traitance, de transferts de savoir et de technologie.

Faisons preuve, ensemble, d'imagination et de persévérance pour que le Burkina Faso, dans l'avenir, demeure parmi les destinations d'affaires intéressantes dans l'esprit des gens d'ici.

Richard Darveau
Président-directeur général du
FFA/CNC



Forum
Francophone
des Affaires

Comité national canadien

Post-scriptum

En organisant la première édition des Journées culturelles et économiques du Burkina Faso au Canada, l'Ambassade du Burkina Faso entend relever le défi de maintenir avec le Canada une tradition d'échange et de solidarité en dépit des distances et des différences.

Au mois d'avril 2004, lors des premières Journées culturelles tenues à Québec et Montréal, placées sous les hauts patronages de Son Excellence Monsieur Mahamoudou Ouédraogo, Ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme du Burkina Faso, et de l'Honorable Monique Gagnon Tremblay, Vice-Première Ministre et Ministre des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, le Burkina Faso avait convié le public canadien et québécois à découvrir ses richesses culturelles notamment son cinéma, avec Vues d'Afrique comme partenaire, un défilé du couturier Pathé'O, ainsi qu'une exposition rassemblant un florilège d'œuvres d'art burkinabè.

Je me suis réjoui de l'accueil et de l'enthousiasme dont a fait preuve le public à cette occasion. Ce fut un signe fort révélateur de l'ouverture des Canadiens et particulièrement des Québécois, pour l'Afrique et pour le Burkina.

Les relations entre le Canada et mon pays sont anciennes et comptent de nombreux acquis. Depuis l'établissement de nos relations diplomatiques en 1962, nos deux pays ont développé, au delà de la coopération traditionnelle, un flux d'échanges à travers les structures institutionnelles que sont les ambassades et l'Agence canadienne de développement international mais aussi les multiples initiatives privées et spécialement, la présence de nombreuses ONG dont la contribution expressive est continuellement saluée par les populations burkinabè.

Le Canada est un acteur majeur et déterminant dans le concert des nations et, il a démontré à plusieurs reprises son engagement dans l'accompagnement des pays en développement vers la prospérité.

Par ces journées économiques d'octobre 2004, mon pays entend impulser une dynamique nouvelle au partenariat entre les gens d'affaires canadiens et burkinabè et les porter à un niveau optimum. Les exportations du Canada vers le Burkina ont pratiquement doublé ces dernières années mais il reste encore des pistes insoupçonnées à découvrir, surtout dans le secteur minier avec la nouvelle carte minière qui révèle des potentialités immenses attendant d'être exploitées. De plus, des produits du cru tels le coton et le karité sont autant de points d'ancrage pouvant stimuler nos intérêts communs.

Mais surtout, le Burkina Faso, riche de sa population jeune, dynamique, volontariste, entreprenante avec une main d'œuvre abondante et réputée travailleuse et, situé à une heure d'avion de toutes les métropoles d'Afrique de l'Ouest, est une porte d'entrée idéale sur un marché potentiel de près de 300 millions de consommateurs, dans le vaste espace de la CEDEAO.

De plus, ces journées se tiennent à un moment où les relations Canado-Africaines portent de nombreux signes qui poussent à l'optimisme. Je salue particulièrement les prises de position du Gouvernement canadien au Sommet du G8 à Kananaskis, le soutien dans la mise en chantier du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (Nepad), les récentes prises de position du Très Honorable Paul Martin lors du dernier Sommet du G8 à Sea Island, son discours au Conseil des relations internationales de Montréal (Corim), l'engagement du Gouvernement québécois dans la promotion de la diversité culturelle, l'existence de nombreuses organisations ad hoc oeuvrant en faveur de l'Afrique au nombre desquelles, le Conseil canadien pour l'Afrique (CCA), le Comité national canadien du Forum Francophone des Affaires (FFA-CNC) et le Groupe parlementaire d'amitié Canada-Afrique.

Je demeure persuadée que de belles pages restent à écrire dans la longue tradition de coopération entre le Canada et le Burkina Faso. La récente rencontre de Son Excellence Blaise Compaoré, Président du Faso et le Très honorable Paul Martin, Premier Ministre du Canada, en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre dernier ; la présence durant ces journées économiques de Son Excellence Monsieur Paramanga Ernest Yonli, Premier ministre du Burkina Faso, des représentants du Gouvernement burkinabè ainsi que celle d'une soixantaine de gens d'affaires parmi ceux que mon pays compte de mieux en mieux en matière de commerce et d'investissement, attestent, si besoin en était, que des efforts sont en train de se constituer pour permettre l'essor d'une coopération multisectorielle fructueuse et exemplaire entre deux pays membres actifs de la grande famille francophone.

En ce début de millénaire et au service d'un partenariat renouvelé entre le Canada et le Burkina Faso, ma dynamique équipe et moi-même, avons décidé de commencer par faire ce qui est nécessaire. Ensuite, nous ferons ce qui est possible et enfin, nous allons tenter de faire l'impossible! Telle est l'ambition qui est la nôtre au sein de la représentation du Burkina Faso au Canada.

Au moment de conclure ce propos, je lance un appel à toutes et tous mes collègues de la grande famille africaine, à toutes les filles et fils d'Afrique au Canada, à tous les amis et partenaires de l'Afrique, pour œuvrer ensemble et de concert pour que les images d'une Afrique déchirée, tournant le dos à la paix, au progrès et à la modernité salvatrice, disparaissent de l'exclusivité des manchettes et que s'écrivent les pages de cette autre Afrique, debout, qui se bat et qui gagne !

Juliette Bonkoungou
Ambassadeure



*L'art de se distinguer
dans l'image et le discours...*



Profil Africa

Société-conseil en communication et marketing politique et social

www.profilafrica.com



L'Ambassade du Burkina Faso tient à remercier :

Le Gouvernement du Canada, le Gouvernement du Québec, le Gouvernement du Burkina Faso, le FFA/CNC, le CCAfrique, la CCIAB, le FFA/CNB, la SOFITEX, la SONABHY, la SONABEL, l'ONATEL, lefaso.net, Vues d'Afrique, Communication & Stratégie, Profil Africa, ...et tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite des Journées du Burkina Faso au Canada.